

Le Journal Suisse

d'Egypte et du Proche-Orient

Rédaction-Administration 20 Rue Salah El Dine ALEXANDRIE Tél. 29795.

AU CAIRE 8, Abdel Khalek Saroit pacha Tél. 57282.

ABONNEMENTS : En Egypte: P.T. 125 par année A l'Étranger: Frs.S. 20.

JOURNAL SUISSE D'EGYPTE ET DU PROCHE-ORIENT

Organe Officiel des Sociétés Suisses

et de la Société Suisse - Egypte

UN POUR TOUS TOUS POUR UN

Alexandrie: 20, Rue Salah El Dine - Téléphone 29795

Adresse Télégraphique «HELVE» Alexandrie

Abonnements: Egypte P.T. 125 - Etranger P.T. 150

International Watch Co. SCHAFFHOUSE QUALITE ET TRADITION chez HOROVITZ & Cie JOAILLIERS Montres de Marque 29, Rue Chérif Pacha ALEXANDRIE

MESSAGE DE NOEL

LA LUMIERE LUIT DANS LES TENEBRES

«Il n'y aura pas toujours des ténèbres là où l'angoisse avait régné. Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu briller une grande lumière. Et la lumière a resplendi sur ceux qui habitaient le pays de l'ombre de la mort.»

Esaie

La nuit est tombée, c'est le black-out. Vous devez rentrer chez vous, mais les ténèbres sont si denses que vous vous arrêtez en chemin. Etes-vous dans la bonne direction?

Bien des siècles avant Jésus-Christ, les Israélites sont aussi plongés dans les ténèbres. La situation du peuple est désespérée. Jamais l'avenir du pays n'a été si sombre, l'ennemi menace d'envahir le territoire. Personne ne demande pourquoi une telle catastrophe va fondre sur les habitants. Alors Dieu suscite un prophète qui dénonce le péché du peuple. Israël honore l'Éternel du bout des lèvres et non plus du fond du cœur. La religion ne consiste plus qu'en répétition de litanies. On offre encore des sacrifices dans les temples, mais on se moque de la justice, de l'équité, le droit des pauvres est foulé aux pieds, les soldats s'ennivrent dès le matin, on confond le bien et le mal, les ténèbres et la lumière. Le peuple ne sait plus comment se conduire parce qu'il n'écoute plus la voix de Dieu. Ténèbres, profondes ténèbres, il n'y a que ce mot pour résumer la situation.

Pourtant, tout à coup, le prophète voit autre chose. Ce peuple qui marchait dans les ténèbres, il l'aperçoit en vision, éclairé par une grande lumière. Dans ce pays de l'ombre de la mort, où la guerre a passé et passera encore, une grande lumière resplendit sur les habitants. La lumière suscite la joie. Quand on veut se réjouir on illumine sa maison, on installe des guirlandes d'ampoules électriques. Toute fête importante est accompagnée de feu d'artifice. Plus encore la lumière calme l'angoisse et détruit la peur.

Mais pourquoi cette lumière? Car un enfant vous est né, un fils vous est donné! La naissance d'un en-

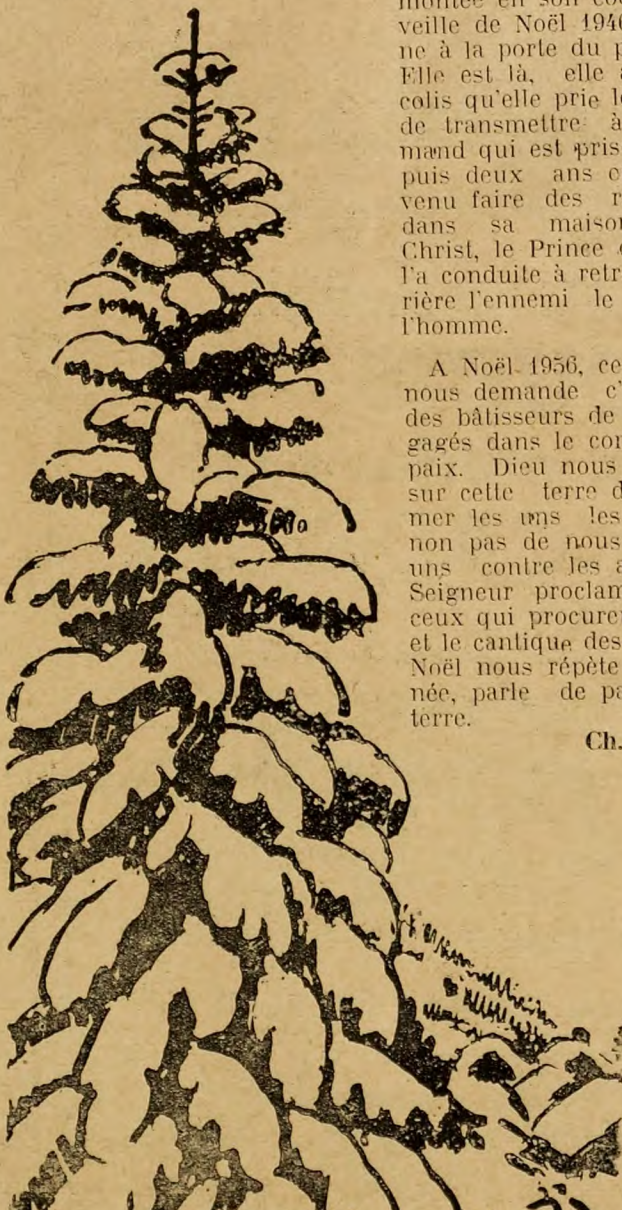
fant est normalement un événement heureux, on s'y prépare à l'avance. L'accueil d'un nouveau-né au sein du foyer est un grand bonheur pour les parents. Ici il y a plus encore, l'enfant qui est annoncé pourra un jour se nommer lui-même: la lumière du monde. Aucune ténèbre ne résistera plus à cette lumière. Elle éclaire et réchauffe les cœurs les plus désolés, les plus angoissés, les plus isolés.

La lumière de Noël c'est la naissance du Prince de la paix. Le règne du Christ ne peut qu'apporter la paix. La paix du Christ n'est pas celle que les hommes conçoivent selon leur adage: si tu veux la paix, prépare la guerre. La paix de Noël basée sur la justice est celle que personne ne vient troubler parce que le germe de la guerre a été tué. Les peuples sur qui jaillit la lumière de Noël, abandonneront leurs dieux nationaux, ils détruiront leurs armements. Les épées seront transformées en socs de charrues et les lances en serpettes. Une nation ne tirera plus l'épée contre une autre nation et l'on n'apprendra plus la guerre. Alors chacun pourra vivre sous sa vigne ou sous son figuier sans craindre que le voisin ne vienne l'envahir. Ces temps merveilleux quand vivront-ils? A nous de les hâter en croyant que Dieu est capable d'établir la paix. Nous sommes solennellement appelés à être ouvriers avec Dieu.

Il nous est donné à nous chrétiens le ministère de la réconciliation. Dieu a rétabli le pont entre lui et nous en nous donnant son Fils le jour de Noël. A nous de rétablir aussi les ponts rompus entre l'homme et son voisin. Nous avons à vivre ce ministère de réconciliation dans le cadre quotidien de notre existence. Il me revient à la mémoire cette humble française, mère de quatre enfants. Son mari a été tué en Normandie à la libération et la haine est montée en son cœur. A la veille de Noël 1946, on sonne à la porte du presbytère. Elle est là, elle a un gros colis qu'elle prie le pasteur de transmettre à cet allemand qui est prisonnier depuis deux ans et qui est venu faire des réparations dans sa maison. Jésus-Christ, le Prince de la paix l'a conduite à retrouver derrière l'ennemi le cœur de l'homme.

A Noël 1956, ce que Dieu nous demande c'est d'être des bâtisseurs de ponts, engagés dans le combat de la paix. Dieu nous demande sur cette terre de nous aimer les uns les autres et non pas de nous armer les uns contre les autres. Le Seigneur proclame heureux ceux qui procurent la paix et le cantique des anges que Noël nous répète cette année, parle de paix sur la terre.

Ch. D. past.



L'Eglise Protestante d'Alexandrie, récemment restaurée

Le Journal Suisse d'Egypte et du Proche-Orient, souhaite à ses lecteurs un bon

NOEL

ECOUTONS NOS ENFANTS

Ne vous souvient-il pas d'avoir rencontré dans la vie des êtres qui font retomber les échecs qu'ils subissent, sur leurs parents ou leurs professeurs?

Il est certain que le diplôme acquis à l'Université ne donne pas la garantie d'être un bon éducateur, très souvent les débuts scolaires sont pénibles aux enfants, du fait de l'incompréhension de leur premier professeur.

Ne croyons pas que l'école seule, est responsable de certains échecs d'enfants: souvent c'est dans la famille qu'il faut en chercher les causes réelles et profondes.

Pour trouver le chemin du cœur et de l'esprit de l'enfant, il faut d'abord l'écouter, donner un égal intérêt aux questions qu'il pose et, soyons certains qu'il est préférable de ne pas attendre qu'il nous répète ses questions jusqu'à ce qu'elles deviennent des injonctions avant d'y répondre.

N'oublions pas que toute question non résolue stimule l'enfant qui cherche toujours, consciemment ou inconsciemment, sa solution. C'est alors que certains enfants se mettent à poser sans cesse des pourquoi, uniquement parce que leur curiosité n'est pas satisfaite par la manière dont les parents leur ont répondu. D'autres se réfugient dans le rêve, où ils créent des personnages imaginaires avec lesquels ils s'entrelient mystérieusement et faussent ainsi leur départ dans la vie, où ils seraient des incrimés ou des mécontents. Enfin pour d'autres enfants, le manque de réponse les incite à chercher plus loin la solution, et l'on sait les désastres que peuvent provoquer certaines réponses d'adultes mal renseignés ou mal intentionnés.

Soyons certain que toute curiosité blâmée ou insatisfaite devient obsédante et distrait l'enfant, et ce n'est que

lorsqu'elle est étanchée, qu'il aura l'esprit libéré pour s'adonner à d'autres problèmes.

Tristan Bernard déclarait: Un enfant qui pose une question, c'est la voix de tout un monde qui veut s'améliorer. Il nous donne une occasion de dispenser un bien que nous avons, et que nous n'avons pas le droit de refuser.

Notre façon d'écouter l'enfant est déjà une sorte de réponse apaisante à ses questions.

Répondre.

Lorsque l'enfant comprend que nous l'écoutons, que nous nous intéressons à lui, à ses questions et que nous y répondons, il devient moins exigeant et c'est ainsi que nous pouvons dire lorsque nous sommes occupés, je te répondrai plus tard.

Il y a aussi les questions qui nécessitent de la part de la mère ou du père, une réponse précise qu'ils ne peuvent donner sur le champ, mais si l'enfant sait et sent réellement que sa question a éveillé leur intérêt, il se contentera provisoirement du silence de ses parents qui lui promettent une explication prochaine.

Pour nous, parents, le fait d'écouter toujours les questions, et d'essayer d'y répondre, nous ouvre l'univers des pensées de l'enfant: nous participons ainsi à sa vie intérieure et nous le comprenons beaucoup mieux. Il devient aussi plus facile de prévenir certaines questions dont nous pouvons à l'avance préparer les réponses.

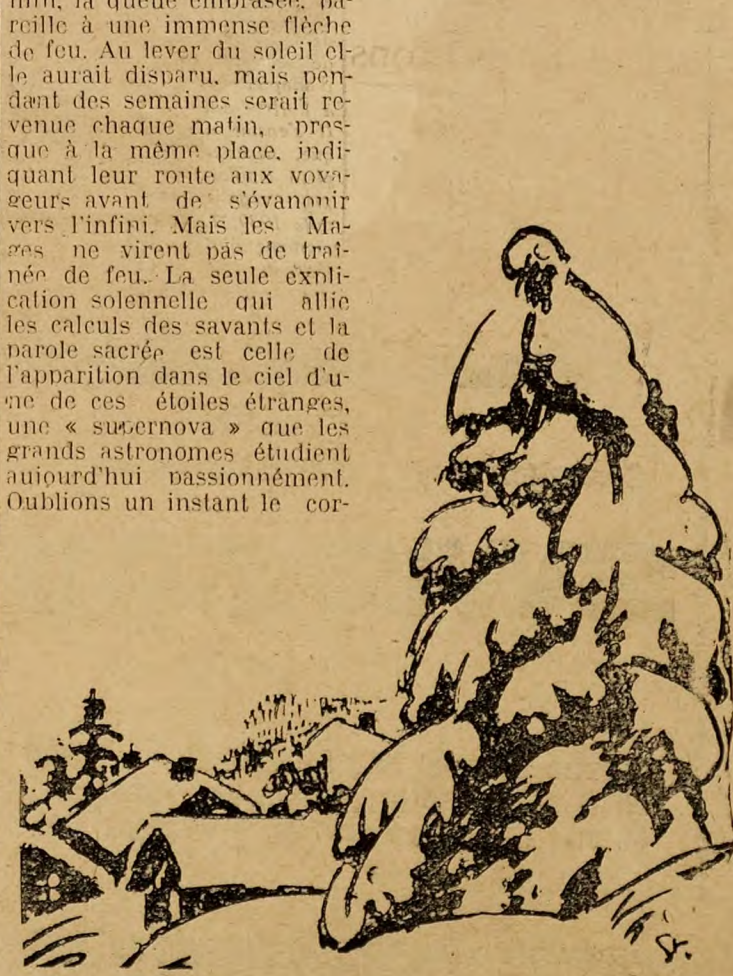
L'enfant tranquillisé par cette affectueuse et fructueuse compréhension est beaucoup plus disposé à l'attention qui favorise une assimilation et des progrès rapides. Devenu grand il nous en sera reconnaissant.

M. Fichter.

QUELLE FUT L'ETOILE DE BETHLEEM?

Si à certaines époques, vous regardez le ciel, une heure ou deux avant l'aube, vous y verrez un des plus beaux spectacles de la création, un embrasement bleu limpide dix fois plus brillant que Sirius, la plus éclatante de toutes les étoiles. Cette lueur d'incendie céleste est non pas l'annonce d'une flottille de soucoupes volantes, mais le passage de notre planète sœur Vénus qui, tous les dix-huit mois, s'approche de la terre au plus près, à 70 millions de kilomètres de nous. Bien que communément appelée l'Étoile du Berger, c'est à tort que l'on a longtemps cru qu'elle avait conduit les Mages à Bethléem. Pour les Juifs primitifs, Vénus n'eut jamais rien de particulièrement remarquable. Quant aux Mages, qui, de tradition en tradition, se transmettaient la connaissance des astres, son retour périodique ne pouvait les surprendre.

Quelle fut alors l'étoile de Bethléem? Pour le grand astronome Kepler, les Mages furent guidés par une conjonction de Saturne et de Jupiter. Cette conjonction a bien eu lieu, mais, comme l'ont prouvé les astronomes modernes, pas au point que les planètes n'aient pu être distinguées séparément à l'œil nu. Il y eut même une conjonction bien plus étroite 66 ans avant Jésus-Christ, qui, d'après la théorie de Kepler, aurait dû amener une délegation de Mages à Bethléem 59 ans trop tôt. Or, d'après la Bible, l'Étoile de Bethléem visible durant plusieurs semaines permit aux Mages d'atteindre la Judée, d'avoir leur entretien avec Hérode et de se rendre ensuite à Bethléem. Elle ne pouvait donc être la conjonction de deux planètes, celle-ci ne durant qu'une ou deux heures. Bien entendu, si l'on s'en rapporte aux Écritures: «L'Étoile qu'ils voyaient à l'Est alla au-devant d'eux jusqu'au moment où elle s'arrêta au-dessus de l'endroit où se trouvait l'enfant Jésus», nulle explication naturelle n'est possible. Alors, l'étoile de Bethléem était-elle une comète? Il est tout à fait possible que l'une d'elles, encore inconnue, ait fait son apparition juste avant la naissance du Christ, mais nous n'en avons nul témoignage. Tout ce que la mécanique céleste nous démontre, c'est que la comète de Halley qui nous revient tous les 76 ans avait traversé notre ciel quelques années auparavant. Si telle avait été l'apparition de la Nuit de Noël, les Mages l'auraient vue dans cette aube de Judée comme une bande de lumière fusant de l'horizon oriental, s'élevant verticalement vers le Zénith, la queue embrasée, parvenue à une immense flèche de feu. Au lever du soleil elle aurait disparu, mais pendant des semaines serait revenue chaque matin, presque à la même place, indiquant leur route aux voyageurs avant de s'évanouir vers l'infini. Mais les Mages ne virent pas de traînée de feu. La seule explication scientifique qui allie les calculs des savants et la parole sacrée est celle de l'apparition dans le ciel d'une de ces étoiles étranges, une « supernova » que les grands astronomes étudient aujourd'hui passionnément. Oublions un instant le cor-





AU PALAIS FEDERAL

LES RECETTES DOUANIERES DE LA CONFEDERATION SUISSE

Sur les 621 millions de francs de recettes douanières prévues au budget de 1956, 542 millions étaient déjà encaissés à fin septembre. Il en résulte que, jusqu'à la fin de l'année, le montant prévu sera largement dépassé, bien qu'il ait été fixé à un niveau de 102 millions supérieur à celui du budget 1955.

Abstraction faite de la benzine et du tabac, les recettes douanières ont atteint 451 millions de francs, c'est-à-dire à peu près autant que la moyenne des années entières 1953/54. Le produit des droits sur la benzine a passé à 143,4 millions dont le produit, joint à l'imposition ordinaire du tabac, est affecté comme on sait à l'Assurance Vieillesse et Survivants.

LA SUISSE ET LE MONDE

LA JOURNEE DE LA SOLIDARITE EUROPEENNE AURA LIEU LE 19 DECEMBRE

L'Office de coordination de l'Action internationale pour l'Union de l'Europe, qui a son siège à Berne, communique que la « Journée de la solidarité européenne » qui devait avoir lieu le 7 décembre a été reportée au mercredi 19 décembre.

Ce renvoi a été demandé par les nouveaux groupes d'actions qui viennent de se constituer en France et en Autriche. Des manifestations sous le signe « la Hongrie montre l'impérieuse nécessité d'une solidarité européenne » seront organisées dans de nombreuses villes de l'Europe libre. Des groupes d'action se sont spontanément formés dans toutes les grandes villes de Suisse et dans bien des communes de la campagne pour préparer ces manifestations.

LA VIE ECONOMIQUE

LE REVENU NATIONAL DE LA SUISSE

Le revenu national a continué à augmenter en Suisse durant l'année 1955, comme on pouvait d'ailleurs s'y attendre. Il a atteint la somme énorme de 23,29 milliards de francs, soit un milliard de plus que l'année précédente ou trois fois plus qu'avant la guerre. Depuis 1939, l'accroissement annuel moyen du revenu du travail dépasse 7 % pour les salariés; il est à peu près de 6 % pour ceux qui ont une situation indépendante et ne dépasse pas 4 % pour le revenu du capital.

L'augmentation de l'activité économique et des taux de salaires et traitements a donc entraîné une modification notable dans la répartition des revenus. Le revenu du travail, qui totalise à peu près les trois cinquièmes du revenu national global, a augmenté de 5 % l'année dernière pour atteindre 13,65 milliards de francs. Les salaires et traitements ont augmenté de 610 millions de francs pour atteindre

12,47 milliards, et les contributions sociales des employeurs ont augmenté de 80 millions de francs et s'élevé à 1,180 millions. Le revenu des personnes exerçant une activité indépendante a passé de 4,500 à 4,610 millions de francs.

Dans nos Cantons

BERNE

UNION SUISSE POUR LA PROTECTION DES CIVILS

Le Comité central de l'Union suisse pour la protection des civils a siégé à Berne, sous la présidence de M. von Steiger, ancien Conseiller fédéral. Il s'est prononcé pour une rapide mise en train des préparatifs de pro-

BALE

CARTEL SYNDICAL DE BALE-VILLE

L'Assemblée des délégués du Cartel syndical de Bale-Ville a pris connaissance du refus de l'association baloise des employeurs de poursuivre la discussion sur la diminution des heures de travail. Elle a chargé le Comité du Cartel d'inviter le Conseil d'Etat à soumettre dans le plus bref délai à la votation populaire l'initiative concernant la diminution des heures de travail.

L'AIDE A LA HONGRIE

Après un premier crédit de 5.000 francs, le Conseil communal de Riehen a voté une somme complémentaire de 15.000 francs pour couvrir les frais d'hébergement des familles hongroises à Riehen.

ETUDIANTS-CONTROLEURS

Toujours dans le cadre de l'aide à la Hongrie, les étudiants balois ont reçu de la direction des transports en commun un tram qui circulera pendant quatre jours sur les différentes lignes du réseau. Les tarifs de parcours ne comprendront que deux taxes: cinquante centimes et un franc; abonnements, cartes journalières n'ayant bien entendu aucune validité.

SEMAINE ANGLAISE

L'Assemblée des délégués du cartel des syndicats balois a pris connaissance du refus de l'organisme suprême des employeurs de poursuivre la discussion en ce qui concerne la diminution des heures de travail. Elle a en conséquence prié le comité du cartel d'intervenir auprès du gouvernement et de l'inviter à lancer le plus tôt possible la votation relative à l'initiative demandant une réduction générale des heures de travail et l'introduction de la semaine de cinq jours précoce. Également les responsables de l'enseignement scolaire. Elle était à l'ordre du jour de l'assemblée du corps enseignant balois. En outre, elle est l'objet de grandes discussions à tous les degrés de l'enseignement; car il s'agit de ne pas se laisser prendre de court le congé du samedi matin boule-

NOS NOUVELLES DE LA SUISSE

(Serv. part. Agence Télégraphique Suisse. - N.S.H. - S.P.L. - S.S.C. - O.C.S.T. - O.S.F.C. - Sem. Suisse).

versant totalement la structure des programmes et des horaires scolaires.

SCRUTIN COMMUNAL BERNOIS

Lors des votations communales les électeurs bernois ont accepté les 8 projets qui leur étaient soumis. Citons les plus importants: le projet de budget pour 1957, qui prévoit 85.351.382 francs aux dépenses et 82.869.514 francs aux recettes, soit un excédent de dé-

celibérations et notamment les mesures de protection que doit prendre la population de sa propre initiative. Parmi ces mesures, il y a lieu de mentionner en particulier la protection des foyers contre la menace atomique.

LA POPULATION CHAUX-DE-FONNIERE

La Chaux-de-Fonds demeure la première ville du canton de Neuchâtel par le nombre des habitants et par l'importance industrielle, et reste la troisième ville de Suisse romande puisqu'elle vient de dépasser le cap des 38.000 habitants. Elle en a 998 de plus qu'il y a un an; et 4.741 de plus qu'en 1950. Certes, en 1900, la métropole de l'horlogerie comptait déjà 37.000 âmes, et en 1917, plus de 41.000. Mais cela était dû à ce moment là à des causes particulières: la fabrication des munitions, qui s'arrêta dès la fin de la guerre. Puis vinrent les crises et le départ vers l'est du pays d'une bonne partie de notre main-d'oeuvre horlogère. Aujourd'hui, malgré les difficultés que rencontre toujours notre industrie d'exportation, à laquelle La Chaux-de-Fonds continue à être vouée tout entière, il semble que la situation soit infiniment mieux assise qu'autrefois. C'est pourquoi la municipalité se propose de continuer son grand projet de construction de logements

de loi demandant l'autorisation pour le Conseil d'Etat de promouvoir la construction de logements à loyers modérés par des prêts hypothécaires, des allocations annuelles et des exonérations d'impôts. Le projet a été confié à l'examen d'une commission.

LA CRISE SE FAISANT TOUJOURS SENTIR EN CE DOMAINE.

Il en a été de même en ce qui concerne le projet de loi accordant une allocation de vie chère aux magistrats, au personnel de l'Etat, au corps enseignant et au personnel des établissements hospitaliers.

SCHWYZ

UNE RESOLUTION DE L'ASSOCIATION SUISSE DES SOUS-OFFICIERS

Le Comité central de l'Association suisse des Sous-officiers, réuni à Schwyz, a décidé à l'unanimité de demander au chef de l'Instruction de l'Armée de charger les Sociétés de sous-officiers de toutes les parties du pays de

ELECTIONS DES CONSEILS GENERAUX

Les communes de Sion, Monthey et Bagnes ont élu leur conseil généraux (législatifs). 2 Sion et à Bagnes, il s'est déjag des urnes une majorité conservatrice et à Monthey une majorité radicale.

LIBERTE VAUD

LA PROCHAINE EXPOSITION INTERNATIONALE DES INDUSTRIES GRAPHIQUES A LAUSANNE

Sous le titre de « Graphic 57 » s'ouvrira à Lausanne le 1er juin 1957 une vaste exposition internationale des industries graphiques dans les halles de la Foire Nationale d'automne. Recouvrant une surface de 40.000 m<sup>2</sup>, cette vaste exposition comprendra 3 grandes sections: La section des machines et du matériel sera consacrée aux techniques de fabrication de toutes les spécialités des industries graphiques. La section des papiers et des encres montrera les derniers progrès réalisés en matière de supports d'impression et d'encres. La section des produits finis donnera une vue d'ensemble du marché des industries graphiques et papetières. En plus des stands d'exposants, cette grande manifestation comprendra un certain nombre de pavillons spéciaux, à caractère non commercial, consacrés à la création artistique, à la formation professionnelle, à la recherche scientifique et à l'histoire des arts graphiques. « Graphic 57 » est évidemment avant tout destinée aux professionnels de la branche et on espère que plus de 40.000 spécialistes étrangers accourront à Lausanne dans la première quinzaine de juin. Le grand public trouvera néanmoins également son intérêt car plusieurs groupes d'exposants installeront des imprimeries complètes au travail qui permettront de suivre les opérations de la fabrication d'un livre ou d'un journal.

Il paraîtra deux fois par semaine avec un tirage de 4.000 exemplaires. Il est publié par l'ensemble des quotidiens zurichois qui l'imprimeront à tour de rôle... Tous ceux qui y travaillent, j compris les imprimeurs, le font bénévolement, de sorte que les seuls frais sont ceux du matériel et de l'expédition.

Le journal contient un cours de langues qui, pour les réfugiés installés en Suisse romande, est publié séparément. Il donne des informations sur la situation en Hongrie et dans le monde en général. Il contient des rubriques qui visent à familiariser le lecteur avec la vie de notre pays et ses institutions. Un récit du romancier Jokai Mor paraît en feuilleton. Dans une tribune libre, les réfugiés pourront faire part de leurs réflexions sur la Suisse.

IMPORTANT JUBILE DANS L'INDUSTRIE SUISSE

La fabrique suisse de machines-outils Oerlikon Bühler and Co. près de Zurich, vient de fêter son 50ème anniversaire. Fondée en 1906 cette fabrique connaît pendant les 20 premières années les hauts et les bas de la conjoncture consécutive à la première guerre mondiale. Par la suite, elle passait entre les mains de M. E. Bühler, son actuel propriétaire qui la développa considérablement. Il y a 30 ans, cette maison ne comptait guère une centaine d'ouvriers et d'employés. L'effectif du personnel dépasse actuellement le chiffre de 3.500. Le programme de fabrication de cette importante maison suisse comporte des machines-outils, des armes, des machines textiles, des freins à air comprimé et des machines de bureau, articles qui tous jouissent d'une réputation internationale.



RACINE

Etant donné la reprise des communications postales, STUDIO SUISSE RACINE

présente à sa nombreuse clientèle une nouvelle série de 18 CARTES - PHOTOS ARTISTIQUES de fin d'année, et espère que, malgré les soucis du moment présent, elles obtiendront le même succès que par le passé.

Malgré la hausse très forte des fournitures photographiques, ces cartes sont vendues aux prix habituels:

- P.T. 7.- la pièce
P.T. 60.- par dizaine et plus
P.T. 3.- les 10 enveloppes appropriées.

S'adresser au STUDIO SUISSE RACINE

17, Rue Talaat Harb Pacha Vis-à-vis de la Banque Belge Tél.: 21715

Journal Suisse d'Egypte et du Proche-Orient Dir. resp.: M. Maurice Fischer



tection des civils, agent indispensable d'une défense nationale totale. Il attend que les Chambres fédérales adoptent pendant la session en cours l'article constitutionnel sur la protection des civils afin de le soumettre au peuple le plus rapidement possible.

COMMUNALES A THOUNE

Les électeurs de la commune de Thoune ont approuvé les projets qui leur étaient soumis. Le budget de 1957 qui prévoit un déficit de 241.000 francs a été voté par 2.674 voix contre 505. L'augmentation des allocations de renchérissement pour le personnel communal et les membres du corps enseignant, de 9 % a été adoptée par 1.850 voix contre 1.321.

FRIBOURG

RESOLUTION DU CARTEL SYNDICAL FRIBOURGEOIS

Les organes directeurs du Cartel syndical fribourgeois, organisation indépendante en matière politique et neutre au point de vue confessionnel, ont examiné la situation découlant du scrutin des 1er et 2 décembre derniers relatifs au renouvellement du Conseil d'Etat fribourgeois. Au vu des résultats, ils estiment que les citoyens du canton se sont clairement exprimés en faveur du maintien au gouvernement des deux Conseillers d'Etat sortants de charge. Ils pensent que l'on peut faire l'économie d'un second scrutin et qu'il est possible de réélire tacitement deux personnalités qui ont fait leurs preuves et dont les compétences sont incontestées. Si par suite de l'incompréhension de dirigeants politiques pré-occupés de tactique électorale, un scrutin complémentaire était nécessaire, ce que déploieraient les quelque 6.000 contribuables affiliés au Cartel, les organes directeurs du Cartel syndical fribourgeois invitent les citoyens à renouveler le mandat des deux Conseillers d'Etat sortants, MM. Pierre Glasson et Georges Durcort.

LUZERNE

PRIX D'ART DE LA VILLE DE LUZERNE

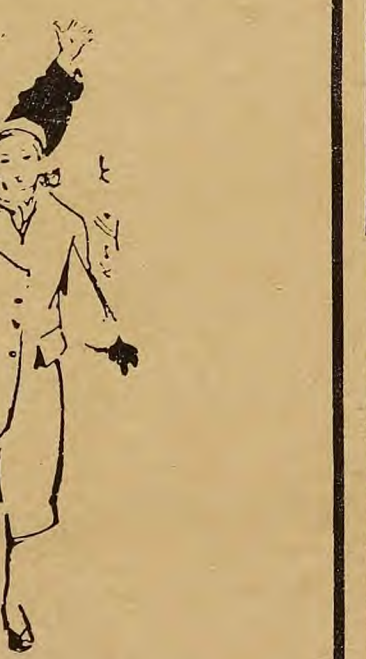
Le prix d'art de la ville de Lucerne d'un montant de 3.000 frs a été décerné au compositeur et chef d'orchestre J.B. Hilber, docteur honori; causa, et le prix de reconnaissance de 1.500 francs au peintre Rolf Meyerlist, de Florence, tous deux à Lucerne.

TESSIN

INCENDIE DE FORET

Un incendie de forêt a éclaté dans les environs du Bigorio, et, alimenté par le vent qui a soufflé pendant toute la journée, il a pris de l'extension. Les équipes de secours étaient trop faibles pour combattre efficacement le sinistre.

VOYAGEZ SANS SOUCIS



EUROPE - U.S.A. - AMERIQUE DU SUD

Consultez votre agent de voyage ou



22 rue Kasr el Nil, Le Caire Tél. 40938 - 54197 - 77995
20 rue Toussoun, Alexandrie Tél. 28574 - 33769
36 rue El Gounhouriah, Port Said Tél. 2916

NEUCHÂTEL

LA POPULATION CHAUX-DE-FONNIERE

La Chaux-de-Fonds demeure la première ville du canton de Neuchâtel par le nombre des habitants et par l'importance industrielle, et reste la troisième ville de Suisse romande puisqu'elle vient de dépasser le cap des 38.000 habitants. Elle en a 998 de plus qu'il y a un an; et 4.741 de plus qu'en 1950. Certes, en 1900, la métropole de l'horlogerie comptait déjà 37.000 âmes, et en 1917, plus de 41.000. Mais cela était dû à ce moment là à des causes particulières: la fabrication des munitions, qui s'arrêta dès la fin de la guerre. Puis vinrent les crises et le départ vers l'est du pays d'une bonne partie de notre main-d'oeuvre horlogère. Aujourd'hui, malgré les difficultés que rencontre toujours notre industrie d'exportation, à laquelle La Chaux-de-Fonds continue à être vouée tout entière, il semble que la situation soit infiniment mieux assise qu'autrefois. C'est pourquoi la municipalité se propose de continuer son grand projet de construction de logements

THURGOVIE

CONSEIL DE VILLE DE FRAUENFELD

Le Conseil de ville de Frauenfeld a procédé à l'examen du budget communal, qui boucle presque avec 2,16 millions de dépenses. Le Conseil a observé une minute de silence pour les combattants hongrois de la liberté. Il a voté un crédit de 3.000 francs pour l'aide à la Hongrie.

VALAIS

LA CONSTRUCTION DU PLUS HAUT BARRAGE DU MONDE AVANCE

La Suisse a besoin de beaucoup d'électricité et elle poursuit à cet effet la construction de nombreux barrages hydrauliques dans ses montagnes. Il y a maintenant plus de 5 ans qu'ont débuté les travaux du barrage de la Grande Dixence qui avec près de 300 mètres sera le plus haut barrage du monde. Les dimensions de cet ouvrage sont gigantesques puisque la masse du barrage représentera plus de 6 millions de mètres<sup>3</sup> de béton. Situé à plus de 2.000 m. d'altitude, il retiendra un lac artificiel d'environ 400 millions de mètres<sup>3</sup> d'eau. Cette retenue d'eau produira à elle seule 1/10ème de l'énergie dont la Suisse a actuellement besoin. Il est intéressant de signaler que ces jours derniers on a pu fêter la mise en place du 2ème million-

GENEVE

GRAND CONSEIL GENEVOIS

Le président a félicité M. François Perard pour ses vingt ans de magistrature au Conseil d'Etat. Le Grand Conseil a ensuite accepté le rapport de la commission des visiteurs honoraires des prisons. La Commission y souligne l'état de vétusté de la prison de Saint-Antoine à Genève. Le Grand conseil a pris connaissance officiellement du projet

Sequestre Particulier des

Grands Magasins HANNAUX la Maison de confiance

Actuellement JOUETS et articles pour CADEAUX

R.C.A. 1349

W. ESCHER & Co. (PARTNERS: W. ESCHER, G. HOHMANN, N. ESCHER)

Exportateurs et négociants en coton égyptien

15, Rue Toussoun Pacha P.O.B. 1006 - télégrammes: « ESCHER » Alexandrie



# Au Conseil National, M. Chaudet demande le renforcement de la défense nationale

Le « postulat » que développe, au nom de la commission militaire, son président, M. Obrecht, radical soleurois, n'est qu'un prétexte élaboré le 28 novembre dernier. Il pose, sans beaucoup de méthode, le problème du renforcement de la défense nationale et demande au Conseil fédéral un rapport à ce sujet. Il insiste notamment sur le renforcement nécessaire de la défense antiaérienne et de la protection des civils, ainsi que sur l'introduction du fusil automatique. La commission a d'ailleurs reçu sur ces points et sur d'autres, des renseignements précis du chef du Département militaire.

Mais celui-ci est sans doute heureux de pouvoir, d'une tribune moins confidentielle que celle d'une commission, exposer ses vues sur les besoins actuels de la défense nationale et sur notre état général de préparation. La vraie réponse au « postulat », d'ailleurs, sera avant tout fournie par les divers projets qui, dès aujourd'hui, vont solliciter l'attention des Chambres.

**EXAMENS FREQUENTS DE LA SITUATION**  
M. Chaudet expose tout d'abord que le Conseil fédéral n'a cessé, dans ces temps troublés, de procéder fréquemment à des examens de la situation. Il ne touchera, pour son compte, qu'à l'aspect militaire du problème.

Certaines mesures de sécurité ont été prises par le Département : celles qu'il était possible de réaliser avec le personnel permanent. Des routes alpêtres ont été maintenues couvertes, des ouvrages fortifiés ont été préparés de manière à être immédiatement propres à servir, les liaisons indispensables ont été établies, le matériel de corps a été porté au degré de préparation I.

L'accueil des réfugiés, d'autre part, a exigé, de la part du Département militaire, certaines mesures de son domaine : mise sur pied de formations sanitaires et de détachements d'assistance, mise à disposition d'un train sanitaire. Ces troupes sont en service actif, ce qui a révélé une lacune dans notre organisation, l'absence d'un statut intermédiaire entre le service d'instruction et le service actif proprement dit.

De la présentation du projet qui va être discuté tout à l'heure sur la possibilité donnée au Conseil fédéral de lever, pour une courte durée, n'exécédant pas trois semaines,

des troupes en service d'instruction en quantité suffisante.

Outre les mesures prises ou à prendre concernant les levées éventuelles de troupes, le Département s'est occupé — ou plutôt a continué à s'occuper — de ce qui concerne le renforcement de l'armement et le complément des constructions prévues au programme de 1951.

Si le calme avait régné, le Département aurait présenté ses projets pour la session de mars. Les circonstances le poussent à accélérer le rythme. Mais ce qui est envisagé n'a rien d'improvisé.

## LES PIÈCES DU PROGRAMME

Le programme dont les pièces seront successivement présentées ces semaines prochaines, laisse le terrain entièrement libre quant à la manière dont sera traité ultérieurement le problème de la réforme générale de l'armée. Mais il pourra sans peine s'inscrire dans le cadre de celle-ci. Il prévoit le rajustement des troupes, le renforcement de la défense contre avions, le renforcement général de la défense antiaérienne, l'introduction du fusil automatique comme arme individuelle de l'infanterie, le renforcement de l'aviation et de l'arme blindée. Les crédits nécessaires n'ont pu encore être exactement calculés. Le cahier des charges des fournisseurs sera cependant rapidement mis au point.

Il faut donc recourir à une procédure législative quelque peu insolite : voter le principe de l'achat de certains matériels et en couvrir les frais par une décision précise subséquente.

Du côté des constructions, en revanche, les études sont complètes. On ne court pas le risque d'être pris au dépourvu et contraint à l'improvisation — combien coûteuse — comme dans l'exécution du programme de 1951. Au cours de la présente session encore, un message et un projet d'arrêté complets pourront être soumis au Parlement, qui pourra, sans inconvénient majeur, en délibérer en mars, si les autres projets retiennent trop longtemps son attention en cette fin d'année.

## LA DEFENSE ANTICHARS N'EST PAS TOUT

La vraie réponse au « postulat », relève le conseiller fédéral, consistera avant tout dans les projets qui vont incessamment être soumis, pes détails sur les points soulevés par la commission militaire

pourront être traités à l'occasion de chaque débat particulier. Ils seront utilement complétés par ce qui a trait à la nouvelle étape de renforcement de l'aviation et de l'arme blindée. Le Conseil fédéral, vendredi, terminera la mise au point de ses propositions à l'intention des Chambres.

On notera en passant que brièvement, mais nettement, le conseiller fédéral condamne l'idée de tout centrer à l'avenir, sur la défense antichars. C'est là une vue à laquelle cèdent certains qu'impressionnent les événements de Budapest au point de leur faire confondre l'engagement d'une population et celui d'une armée. C'est la condamnation formelle de la guerre de partisans considérée comme moyen de défense unique et suffisant, alors qu'elle ne peut être qu'un recours ultime, une « solution de désespoir ».

Pour répondre à un autre point du « postulat » de la commission, l'orateur indique que la question de la protection des populations civiles est l'objet d'une étude fort avancée. Le Conseil fédéral se prononcera sans peu au sujet des projets envisagés. Mais une disposition constitutionnelle et une loi sont nécessaires en la matière.

## «POSTULAT» ACCEPTE

Le programme partiel exposé ne constitue qu'une tranche des dépenses de travaux et d'armement qu'on est obligé d'envisager. Le budget futur, prévu au projet de réforme des finances fédérales, prévoit 740 millions au total. Ce montant est inchangé, mais son emploi sera accéléré. Les dépenses prévues pour la défense nationale continueront de représenter environ 3 0/0 du revenu national, proportion que bien d'autres pays nous envient.

Le Conseil fédéral accepte le « postulat » de la commission des affaires militaires et le représentant du gouvernement est applaudi pour son exposé net et courageux.

Le projet tendant à autoriser le Conseil fédéral, le cas échéant, à lever des troupes pour de courtes durées ne dépassant pas trois semaines, tombe alors dans un terrain tout préparé, MM. Obrecht, radical soleurois, et Bonvin, catholique-conservateur valaisan, limitent leur rapport à recommander l'adoption qui est votée par 121 voix sans opposition, les populistes s'abstenant.

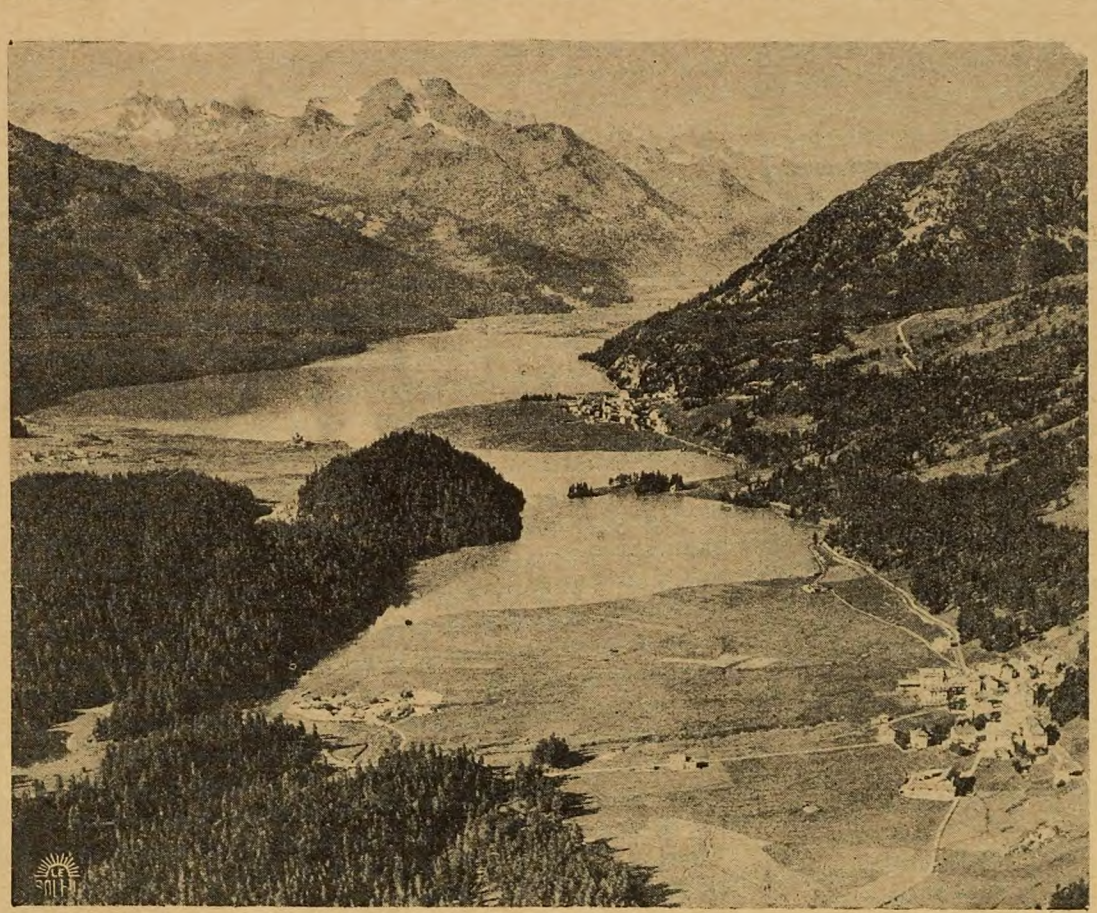
La proposition nouvelle de la Commission italo-suisse concernant l'utilisation des forces hydrauliques du Spöl n'a pas fait beaucoup de bruit. Peu de Confédérés en ont eu connaissance. Malgré l'excessive concision du communiqué qui la formulait, elle mérite une minute d'attention et quelques mots de commentaires.

Il y a quelques années, la Commission italo-suisse du Spöl se proposait de construire un barrage de retenue des eaux de cette rivière à la frontière des deux pays. Ce grand réservoir, ou lac artificiel, aurait déversé graduellement son contenu, par une canalisation traversant le Parc national suisse, sur les turbines d'une grande usine, construite en aval, aux environs de Zerne; et cette usine aurait été le point central de tout un réseau d'autres usines de Basse-Engadine établies en amont et en aval de cette localité grisonne. L'Italie et la Suisse entendaient se partager à l'amiable la totalité du courant produit par ce système d'installations.

En 1955 surgit un nouveau projet Inn-Spöl qui ne faisait plus mention d'un bassin bifurqué de retenue en territoire italien recueillant les eaux du Val Divigno et du Val del Gallo, ni d'un barrage de ce bassin à la frontière italo-suisse. Le nouveau plan cantonal grison de construction pour cette région entièrement suisse, comprenait le palier supérieur de l'Inn, de Schanf à Pradella, le palier inférieur de l'Inn de Pradella à Martina, le bassin collecteur de Chamuera et l'usine au fil de l'eau de Tasma. Selon ce nouveau projet de 1955, le réservoir d'accumulation, le lac artificiel et régulateur, serait à la gorge de Spöl, en plein Parc National, comme l'avait prévu le projet Salis de 1919 ; ce grand bassin dit du Praspöl, aurait un contenu de 28 millions de mètres cubes. La surface ainsi immergée du Parc National serait de 7,6 pour mille, soit moins de 1 pour cent de celle, totale du Parc. Le Spöl lui-même se déverserait dans le lac de Praspöl directement. On avait renoncé, par déférence envers les défenseurs passionnés du Parc National et de la Nature, à absorber aussi le Cluozbach, affluent de gauche du Spöl, bien que la rentabilité économique du projet et les revenus publics dus en pâtir. La production annuelle d'énergie de ce réseau hydro-électrique cantonal grison serait en chiffres ronds, de 1 milliard 600 millions de kWh (470 millions en hiver, 1 milliard 130 millions en été). (A titre de comparaison, rappelons que la Grande-Dixence produira 1,5

# La dernière variante du projet du Spöl

milliard de kWh, dont 85 pour cent en hiver). Ce projet cantonal grison de 1955 est connu sous la désignation de projet Inn-Spöl.



Dans l'Engadine (Grisons)

Et voici que la commission italo-suisse jette sur le marché des projets une nouvelle proposition. Après de nombreux pourparlers, elle propose le mode

inférieure du Val Livigno et être utilisées par une usine en revanche, pourrait dans le bassin d'accumulation supérieur

Présentée sous une forme aussi laconique, la proposition de la Commission italo-suisse du Spöl suscite plusieurs interrogations. A quel point précis du « bas-

sin supérieur... l'Italie captera-t-elle un certain nombre d'affluents » pour les déverser ou dériver ensuite vers la Valteline à travers le barrage de Fraele sur l'Adda ? Les données topographiques et hydrographiques de la région indiquent que ce point de captage serait vraisemblablement à 3 km. au nord-est, autrement dit en aval de la localité de Livigno, ou à 2 km. de celle de Santa Maria ; car ce point serait collecteur d'un bon nombre d'affluents de gauche et de droite du haut Spöl italien : des 2 vaux de la Forcala di Livigno au sommet (2325 m. d'altitude) ; de ceux de Federia et de Viera, à gauche ; de ceux de Trescenda, Vallaccia et Torto, à droite.

Ces affluents ainsi captés dans le bassin collecteur que nous pensons pouvoir situer à 2 km. en aval de Santa Maria, à moins de 1800 m. d'altitude par quels moyens les Italiens les dériveront-ils vers la Valteline à travers le barrage de Fraele sur l'Adda ? Nous pensons que l'acheminement hydraulique envisagé, partant du bassin collecteur du haut Spöl italien, rejoindrait, en direction de l'Est, c'est-à-dire du col d'Alpsetta au pied du Monte del Ferro (3033 m.), les sources de l'Adda dans la partie supérieure de la vallée de Fraele, à la hauteur, probablement, de San Giacomo di Fraele, à quelque 7 km. et demi à vol d'oiseau du bassin supérieur italien du Livigno. Le moyen employé pour une « dérivation » de ce genre consisterait en un ou deux pompages au flanc du Monte del Ferro, suivis vers la vallée de Fraele, de la dérivation proprement dite.

A noter qu'en sus des forces hydrauliques qu'ils se réservent de capter sur leur haut Spöl, les Italiens entendent bien avoir aussi leur part de l'énergie due à la combinaison du grand barrage-frontière et de la grande centrale, située, non plus à Zerne, mais elle aussi, pour ce coup, à la frontière italo-suisse.

Reste à savoir si les Amis de la Nature et de notre Parc national, qui redoutent, surtout pour ce dernier, les « vibrations » souteraines d'une longue canalisation de la frontière à l'Engadine, s'accommoderont de cette résurrection du projet italo-suisse d'il y a dix ans, grevé maintenant d'un supplément d'avantages au profit de l'Italie.

Reste à savoir, aussi, si le canton des Grisons et les 15 communes de Basse-Engadine, qui ont préconisé, l'an dernier et ce printemps 1956 encore, un projet strictement suisse et beaucoup plus favorable à leurs intérêts régionaux, inspiré de surcroît du projet Salis de 1919 (un lac attrayant, et sans « vibrations » à Praspöl, à l'intérieur du Parc), consentiront à entrer dans les vues de la commission italo-suisse...

Quoi qu'il en soit, nos besoins en force hydro-électrique s'accroissent à un rythme inquiétant. Il serait grand temps, à notre avis, que le problème déjà ancien du Spöl trouvât enfin, à Berne, une solution définitive.

HENRI GIRARDIN  
(Journal du Jura)

## Le devoir d'exactitude de la presse

# Un jugement de la Cour Suprême de Berne

La Cour suprême du canton de Berne vient de rendre son jugement dans le procès ouvert le 24 octobre par le « comble » de L, contre un rédacteur de l'Agence télégraphique suisse et un rédacteur d'un quotidien bernois pour atteinte à l'honneur. Ce jugement avait également porté plainte, à propos de cette même affaire, contre d'autres rédacteurs et le Tribunal fédéral a déjà été appelé à Lausanne et à Bâle.

En règle générale, les procès de presse ne suscitent pas un grand retentissement dans le public. Néanmoins, dans le cas particulier, cette affaire présente un intérêt tout spécial du fait des répercussions que le verdict du Tribunal fédéral entraîne dans le domaine de l'information. Voici les faits, brièvement résumés : en avril 1953, l'agence « France-Presse » avait publié une fausse nouvelle selon laquelle le comte de L. avait été arrêté en France pour agissement frauduleux et que l'on présumait qu'abstraction faite des affaires atomiques, il devait s'agir également d'espionnage. L'Agence télégraphique retransmit cette fausse information, qu'elle démentit le jour suivant. Malheureusement, elle avait déjà été reprise par différents journaux. Ceux-ci étaient prêts à publier une rectification, mais L. préféra engager directement une procédure pour atteinte à l'honneur. Fait assez singulier, l'Agence « France-Presse » n'a pas été attaquée par le plaignant.

En son article 27, le Code pénal suisse prévoit la responsabilité dite en cascade pour les infractions commises par la voie de la presse. Le premier responsable est l'auteur lui-même. Mais si le journal ne veut pas dévoiler son nom, c'est le rédacteur qui endosse la responsabilité à sa place. Il en va de même lorsque, comme c'est le cas ici, l'auteur

ne peut pas être poursuivi de vant un tribunal suisse. Les rédacteurs des différents journaux attaqués, qui doivent être poursuivis comme « auteurs », estiment que si le journaliste français qui a écrit la nouvelle parue dans « France-Presse » ne peut pas être poursuivi, ce qui va de soi, c'est l'Agence télégraphique suisse qui doit être considérée comme l'auteur. Toutefois le Tribunal fédéral en a jugé autrement ; il admet une responsabilité parallèle du rédacteur de l'Agence télégraphique et des rédacteurs des journaux incriminés. Ainsi, l'Agence télégraphique n'est point considérée comme « auteur ». Il est clair que cette décision du Tribunal fédéral, prise le 18 mai 1956, devait soulever les protestations de l'Association de la presse suisse, car elle implique que chaque fois qu'une nouvelle d'agence est pratiquement incontrôlable, les rédactions de journaux doivent renoncer à la retransmettre.

Le président se réfère aux considérants du jugement de première instance, rendu le 28 mars 1956, qui ont été confirmés par l'arrêt du Tribunal fédéral du 18 mai 1956. Il ajoute : des quelque 170 abonnés de l'Agence télégraphique, 8 ou 9 seulement auraient pu être considérés comme auteurs de cette nouvelle comme

## QUESTIONS ET REPONSES

### OFFICE FEDERAL DE L'AIR

Le Conseil fédéral répond ce qui suit à une question de M. Schmid, Conseiller national démocrate, Zurich :

En mai 1955, le Département fédéral des Postes et des Chemins de fer a chargé le professeur Ed. Amstutz, président de la direction du Laboratoire fédéral d'essai des matériaux et de recherche, de faire une enquête sur les tâches, l'activité et l'organisation de l'Office fédéral de l'air. L'enquête devait porter aussi sur certains désaccords régissant au sein de cet office.

Il y a peu de temps, le professeur Amstutz a déposé son rapport. Il a remporté une bonne impression de l'activité de l'Office de l'air. Il a relevé notamment l'excellent travail accompli dans le domaine — particulièrement important au jourd'hui — de la politique en matière de trafic aérien. Il a cependant acquis la conviction que l'Office dispose d'un personnel trop réduit pour mener à bien une mission qui exige une grosse somme de travail et comporte une lourde responsabilité. Les divergences régissant au sein de cet Office, qui se manifestent par diverses plaintes et reproches, s'adressent mutuellement certains fonctionnaires, probablement en grande partie, aux dires de l'expert, du surcroît de travail, qui entraîne une diminution du rendement de l'Office et un retard très marqué dans certains domaines. De plus, qu'un ingénieur expérimenté a pris possession de la place vacante de sous-directeur, l'expert a déjà pu enregistrer une amélioration sensible dans les rapports internes de l'Office et il s'espère qu'une augmentation appropriée de l'effectif pourra améliorer définitivement la situation.

**PIERRE BLESS & Co.**  
ALEXANDRIE

**ALFRED BLESS & Co.**  
LE CAIRE

Maisons Suisses d'Importation  
Fondées en 1891

**HERRLING & Co**  
FORMERLY

**J. ROLO & Co.**  
12, & 16 Rue Sidi Metwalli. — Reg. Com. Alex. 21485  
ALEXANDRIE

**NEGOCIANTS ET EXPORTATEURS DE COTON EGYPTIEN**  
IMPORTATIONS & REPRESENTATIONS

Département Assurances :

**HELVETIA Ltd., St-Gall**  
Entreprise Privée régie par la Loi No. 156 de 1950  
Enregistrée sous les Nos. 101 et 102 — Décrets Ministériels  
Nos. 76 et 77 de 1952.  
**Assurances Maritimes et Incendie**







San Salvatore au Tessin

### LES PUR-SANG SONT EN VEDETTE

La réouverture prochaine de la saison des Courses hippiques au Caire, porte à l'actualité cet article qui traite d'un sujet, en général ignoré même des habitués du Turf :

Qu'est-ce qu'un pur-sang ? Tout le monde sait qu'en principe les chevaux qui disputent des courses plates au galop sont des pur-sang. Mais il n'est peut-être pas inutile de rappeler brièvement ce qu'on nomme un pur-sang. Au XVIIIème siècle, un pacha fit cadeau au roi Louis XV d'un très bel étalon arabe, mais ce genre de cheval n'était pas alors à la mode en France, où la préférence allait alors à des animaux beaucoup plus étoffés. Un palefrenier des écuries royales vendit la bête qui finit lamentablement dans les brancards d'un marchand d'eau. Or un éleveur anglais, de passage à Paris, remarqua ce cheval en dépit de sa triste mine, l'acheta et l'envoya dans ses haras pour y servir de bout-en-train, c'est-à-dire pour remplir le rôle confié à un mâle âgé qui doit mettre les juments en état de recevoir les hommages du partenaire qu'on a choisi pour elles. Il arriva que l'étalon arabe, échappant à ses lads, ne se contenta pas de « mettre en train » un jument et remplit si brillamment son métier de procréateur qu'on décida de faire un cheval de course du magnifique poulain né de ces amours imprévus. Cet étalon se nommait « Goldolphin Arabian ». Pour être qualifié pur-sang, un cheval doit descendre de « Goldolphin Arabian » ou de ses fils « Byerley Turk » et « Darley Arabian », à l'exclusion de tout autre sang. Tous les pur-sang sont donc cousins, aujourd'hui, à un degré certes éloigné, mais la moindre intrusion d'un sang étranger suffit à faire un demi-sang.

Ainsi née du mariage d'un arabe et d'une anglaise, la race des pur-sang est devenue une race purement artificielle uniquement dirigée vers les courses. Et les croisements entrepris pour faire des chevaux capables de vitesses sans cesse plus grandes sont même parvenus à produire ce phénomène zoologique : un cheval si étiré que sa colonne vertébrale compte une vertèbre de plus que le nombre normal. C'est le célèbre « Flying Fox », dont le squelette est conservé au Musée du cheval de Saumur. Cette particularité ne s'est cependant pas transmise à ses descendants.

Un phénomène La grande affaire, pour les éleveurs de pur-sang, est donc de trouver un étalon et une jument dont les qualités puissent s'allier pour donner un produit parfait. Mais, malgré les découvertes récentes faites en ce domaine, l'hérédité demeure encore un phénomène si mystérieux que les avis sont loin d'être unanimes sur les règles qui doivent présider à la sélection. Pour les uns — et notamment pour M. Bousac, grand éleveur français — la règle d'or est l'inceste. Pour obtenir un crack du turf, il conviendrait, d'après eux, d'accoupler des bêtes les plus proches possible : frère et sœur, fils et mère. Pour d'autres, au contraire, il est préférable de choisir des individus dont le degré de cousinage est éloigné et de s'attacher à corriger les défauts de l'un par les qualités de l'autre.

Pour M. Tesio, la vérité se trouve dans les archives. Dans l'ouvrage qu'il a publié sous le titre « Il puro sangue animale da esperimento » (Le pur-sang animal d'expérimentation), il cherche à établir que l'individu procréateur, mâle ou femelle, a moins d'importance par lui-même que les quartiers de noblesse compris dans son pedigree. Les quartiers de noblesse étant, en matière hippique, les performances accomplies sur les hippodromes, c'est en recherchant dans les archives, soigneusement tenues à jour, les victoires remportées par leurs ancêtres qu'il se détermine, pour tel étalon et pour telle jument, si s'attache d'ailleurs plus à la régularité des succès qu'à l'importance spectaculaire d'un seul grand prix, la valeur d'un cheval n'étant pas prouvée par une course, mais bien par une suite de courses.

Quelques noms C'est en appliquant ces principes que M. Tesio a produit un crack tel que « Ribot », vainqueur l'an dernier et cette année du prix de l'Arc de Triomphe. La discussion reste cependant ouverte, car il arrive que de grandes épreuves sont emportées par un concurrent que rien ne désignait pour le faire, comme il advint d'un Grand Prix de Paris gagné par « Reine Lumière » qui jusqu'alors, n'avait rien fait et qui, ensuite, ne fit plus rien. Et il est d'autres exemples. Comme il est d'ailleurs des exemples de chevaux qui ne furent jamais battus sur le turf, et dont certains étaient d'origine fort modeste, telle la petite jument « Plaisanterie », d'aspect minable et achetée pour une somme dérisoire — 825 francs — et qui rapporta plus de deux millions d'argent public sans avoir connu la défaite.

D'autre part, un étalon peut valoir autant par ses produits que par lui-même. Si un cheval ne possède pas un palmarès particulièrement brillant, mais s'il est le père d'un certain nombre de vainqueurs, le prix de ses saillies — et pour certains étalons ce prix est fort élevé — sera plus fort que celui demandé pour les bons soins d'un vainqueur sans lendemain.

Et tout cela parce que, sous Louis XV, aux chevaux minces et rapides on préférait, en France, les chevaux à grosses croupes aptes aux figures de manège.



Un clignement rapide: un feu long, un feu court; puis le feu plus appuyé qui se prolonge.

Le mâle volait dans l'air sans but précis. Soudain, entre lui et la femelle, la communication télé-optique s'est établie. Le ver luisant? « Le » ver luisant est une dame. C'est la femelle du « Lampyrus noctilucax ». Elle reste au sol et allume. Le mâle a de gros yeux, et est seul à posséder des ailes.

Afin de la joindre plus vite... a-t-on dit. Un feu long, un feu bref... Le mâle attentif fait le point. Il oblique à droite, glisse à gauche. Il atterrit près de sa belle... et y trouve quatre ou cinq rivaux épuisés.

#### LA LUCIOLE: 8 EPOUX EN UNE NUIT

Assez éclectique, Mme Ver Luisant reçoit beaucoup: cinq, six, huit, époux en une nuit, dont chaque étreinte dure une heure! Aux premières lueurs de l'aube, elle baisse un peu l'abat-jour, puis, tout d'un coup éteint la lumière: la nuit d'amour est terminée.

Deux jours plus tard, elle pondra des oeufs lumineux. Chez les lucioles, mâles et femelles sont tous deux lumineux et pourvus d'ailes. Leurs nuits d'amour sont des ballets en lumière noire: vraies saturnales auxquelles des myriades d'individus participent en même temps.

La plupart des animaux cachent soigneusement leurs ébats aux regards. Aux lucioles et vers luisants, il faut cette publicité lumineuse. Pourquoi? Voici les précisions qu'apporte le laboratoire. Cette luminescence naît de l'alimentation exclusivement azotée des lucioles. Ces insectes de charme sont de féroces carnivores. Ils inoculent à leur victime une goutte de salive toxique qui la paralyse sans la tuer. Quelques instants plus tard, seconde dose: une nouvelle goutte de salive transforme la proie vivante en aliment pré-digéré.

Ces régimes concentrés, ces repas de géants (par rapport au poids du convive) sont le secret de cette lumière froide, ce « néon du monde animal ».

Les physiologistes, les chimistes ont étudié cette lumière. Les anatomistes ont situé exactement les organes photogènes: la femelle ver luisant porte ses grosses cellules granuleuses sur les trois derniers anneaux de sa face ventrale; le « pyrophore du Chili » a un « feu rouge à l'extrémité de son corps et une rangée de luminescentes vertes sur les flancs. On l'a appelé, pour cette raison, le ver « railway ».

Plus précis encore les physiologistes ont extraits de ces phares illiputiens deux substances chimiques la luciférine et la luciférase. Quelques exemples de puissance de cette lumière sans feu:

Un seul mâle de luciole qui se déplace par une nuit sombre: on croit voir au loin un homme porteur de lanterne.

Un pyrophore brésilien qui « brûle » pour quelque femelle: on peut lire son journal par le plus noir obscurité.

Les premiers missionnaires des Antilles liaient les matines, de mars à septembre, un ver luisant au bout des doigts.

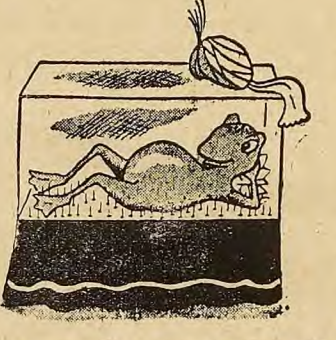
## Mes histoires de bêtes

par le Docteur

Lorsque les Anglais débarquèrent en Amérique, toute une compagnie de matelots rejoignit en hâte son navire: ils avaient pris les pyrophores qui voltigeaient dans les buissons pour les mèches des archibuses espagnoles. Les vers luisants? Des mégots d'ange!...

#### UNE GRENOUILLE PEUT TUER UN CHEVAL

Si vous voyez une grenouille s'esclaffer, n'en croyez rien: elle déjeune, simplement. Pour avaler, l'homme ferme la bouche; pour chanter...



Les grenouilles sont de vrais fa-kirs. Elles peuvent rester des mois sans manger. On peut les enterrer vivantes pendant des semaines, les saigner à blanc sans les tuer.

L'oiseau l'ouvre. La grenouille fait tout le contraire. Quand elle veut se régaler d'un insecte, elle le cueille avec la langue qui lui sert de fourchette, le pousse au fond de son gosier et le digère, l'air béat, la gueule ouverte et les yeux fermés.

Pour chanter, elle ferme sa gueule. La grenouille mâle porte au cou, comme une incongruité, un énorme bulbe vocal dans lequel l'air vibre. Sans cette caisse de résonance, les batraciens ronronneraient.

Les grenouilles sont des fa-kirs. Adultes, elles se nourrissent d'un rien: deux ou trois vers par semaine. Elles ne boivent pas, s'hydratent par la peau, sont capables de rester des mois sans manger.

On a enterré des grenouilles pendant des semaines: elles sont sorties vivantes de leur cercueil. On les a tour à tour exposées à l'air glacé et au soleil. On a même pu les saigner à blanc, remplacer tout leur sang par de l'eau salée, sans les tuer.

Le bébé grenouille se nourrit en se mangeant lui-même. Si l'on coupe un doigt à un têtard, si l'on coupe même sa patte, doigt et patte repoussent bientôt. Mais, quand le têtard grandit, sa queue, qui le veuille on pouvait couper et qui se reformait sans peine, s'atrophie soudain et s'ameuise. Alors le bébé grenouille la mange au cours d'une espèce d'auto-digestion, pendant le long jeûne absolu qu'impose sa métamorphose.

Une grenouille pond 6.000 à 8.000 oeufs chaque année. Si chaque oeuf arrivait à terme et si chaque grenouille, à son tour procréait, il n'y aurait bientôt pas assez de place pour les seules grenouilles sur la terre!

Dès février, les grenouilles s'enlacent désespérément avec une frénésie insoupçonnée, mais gratuite: leurs amours sont platoniques; elles ne sont qu'effleurées puis la fécondation a lieu à distance: la femelle émet d'un seul coup une longue traînée d'ovules

qui flotte derrière elle, et que le mâle arrose aussitôt. Pourtant cette étreinte platonique, ce corps à corps désespéré n'en finit pas. Le cruel Spellanz, zoologiste italien, a pu brûler amputer décapiter un mâle sans le détourner de ses devoirs.

Parfois plusieurs mâles se groupent autour d'une même femelle qui, sous cette ruée de pattes emmêlées, finit par succomber étouffée, avant d'avoir pu lâcher ses oeufs!

Il existe des grenouilles naines, grosses comme l'ongle, et qui pèsent cinq grammes; des grenouilles géantes, qui pèsent deux kilos. Il y a une «grenouille bâtisseuse», qui se sert de ses pattes comme d'une truelle; une «grenouille volante», verte et jaune comme un perroquet. Elle vit à Java et saute vingt fois sa hauteur. La «grenouille des pampas» est un véritable bulldog. Sa férocité est telle, qu'elle est capable de tuer un cheval.

Hudson raconte quelque part que des chevaux couchés dans l'herbe sont parfois attaqués par une de ces terribles sauteuses, dont la morsure est vémineuse et la mâchoire de fer.

L'une d'elles surprit un jour un cheval qui se reposait. Elle fit un bond, attaqua, mordit au poitrail... Dans la nuit le venin fit son oeuvre. Huit jours plus tard, quand on retrouva le cheval, la grenouille aussi était morte: l'agressivité de la grenouille des pampas est telle qu'elle ne peut plus, si elle mord, desserrer ses mâchoires!...

#### LE COLIBRI BOIT A LA PAILLE ET PEUT MOURIR DE PEUR

Nous l'appelons l'oiseau-mouche; les Mexicains, le «Chupaflores»: le baise-fleur... C'est un des plus petits oiseaux du monde. A sa naissance, l'oisillon colibri n'est pas plus gros qu'une abeille: un demi-centimètre.

C'est aussi, un des plus rapides: cent kilomètres à l'heure. Son vol ne ressemble à celui d'aucun autre oiseau. Le colibri s'élève, se déplace, vire, s'immobilise, sans utiliser le moindre courant aérien. Il agite de façon continue et à toute vitesse ses petites ailes puissantes comme des rames.

Le colibri est un hélicoptère. Il peut même voler à reculons. Avec son bec étroit et tubulaire, le colibri boit à la paille. Il projette sa langue à travers son bec avec une vivacité de caméléon. Bec et langue fonctionnent comme une seringue. Il plonge son bec, comme un dard jusqu'au coeur de la fleur et, péle-mêle, avale tout: la goutte de rosée, l'insecte qui sommeille, le dessert des suc...

La mère colibri nourrit ses petits à la seringue. Elle les gave: son bec expert s'introduit dans le bec maladroit et fragile du petit et, à grands coups de piston, sa longue y introduit une bouillie pré-digérée.

Il est très difficile de les prendre vivants. Au moindre choc, le colibri s'évanouit. Il faut le ramener très vite, si l'on ne veut pas qu'il meure de peur.

#### L'ESTOMAC DU CHAMEAU TIENT 200 LITRES

Trois compartiments distincts d'une capacité de plus

de 200 litres, la panse seule comprenant deux réservoirs eux-mêmes divisés en près de cent cellules, dont chacune peut contenir 200 à 300 centimètres cubes de liquide, tel est l'estomac du chameau. Qui dit mieux?

Laid, le chameau? Le chameau est un chef-d'oeuvre. Un chef-d'oeuvre d'organisation anatomique et physiologique.

Sa silhouette est efflanquée et difforme? Non, ce cou qui s'infléchit et ces épaules qui se creusent, c'est le geste d'un portefaix qui s'arc-boute pour l'effort.

Ses pieds sont comme des pantoufles? Quelles chaussures pourraient mieux l'isoler et l'empêcher de s'enfoncer dans le sable qui brûle.

Il est bossu? Mais ses bosses sont des réservoirs de graisse, comme son estomac est un prodigieux réservoir d'eau.

Le commandant Cauvet raconte cette sombre histoire: Les indigènes de l'iguadi, pour ne pas risquer de tomber en panne dans le désert, abreuvaient au départ de vieux chameaux jusqu'à satiété. Puis, il leur coupait la langue et emmenaient avec eux ces autres vivants.

Les malheureux ruminants n'avaient plus désormais la possibilité de ramener une seule goutte de liquide dans leur bouche. Quand les vivants et l'eau devenaient rares, les maîtres les tuaient sur place pour boire leur eau et manger leur viande.

Plus il fait chaud, moins le chameau boit. Il peut marcher pendant une semaine sans prendre de nourriture et sans s'abreuver. Mais s'il a été privé d'eau pendant plusieurs



Si on dépose un oeuf de poule dans le nid de la cigogne, le mâle corrige sa femme et peut la tuer.

jours, il peut ingurgiter jusqu'à cent litres à la fois. L'étrange, c'est qu'il lui arrive souvent d'uriner au fur et à mesure qu'il s'abreuve.

#### UN CORBEAU MALADE EST JUGE A HUIS CLOS ET EXECUTE

Le corbeau parle bien mieux que le perroquet: il ne nasille pas. Il peut apprendre à reproduire les moindres inflexions de la parole humaine.

**JACOT - DESCOMBES & Co.**  
BIAGINI, BUCHTER & Cie. Succrs.  
ALEXANDRIE: 7, Rue Sidi Metwalli — Tél.: 27.227-27.228  
LE CAIRE: 37, Rue Soliman Pacha — Téléphone: 53.959

**FILATURE NATIONALE D'EGYPTE**  
Société Anonyme Egyptienne  
ALEXANDRIE (R. C. Alex. 99)  
CAPITAL: Lstg. 800.000  
Bureaux à KARMOUS — Téléphone 21399  
AGENCE au CAIRE: 4, Rue Sultan El Schah  
Tél. 49470 (R.C. Caïre 984)

**MAGASINS DE VENTE A ALEXANDRIE:**  
14, Rue Chérif Pacha  
Sociétés-Sœurs de la FILATURE NATIONALE D'EGYPTE:

**SOCIETE EGYPTIENNE DES INDUSTRIES TEXTILES**  
S.A.E.  
Téléphone No. 25904  
Usines à MOHARREM-BEY sur la rive gauche du Canal Mahmoudieh  
Capital: L.E. 500.000  
Tissage du coton, lin, jute et soie  
Blanchisserie, Teinture et impression  
(R.C.A. 128)

**SOCIETE EGYPTIENNE DE L'INDUSTRIE DE BONNETERIE**  
S.A.E.  
Téléphone No. 27493  
Usines près du Pont de MOHARREM-BEY  
Capital: L.E. 100.000  
Tissage, Tricotage, Bonneterie, Blanchiment, Teinture et toute fibre textile  
(R.C.A. 10259)

**E. KRAEHBUEHL & Co.**  
Maison Fondée en 1920  
Projets Industriels — Moteurs Diesels — Pompes — Installations pour Huileries — Rizeries — Briqueteries Rotatives — Machines pour imprimeries — Machines pour Tricotage et Bas de Dames — Constructions Métalliques — Machines pour Construction de routes — Compteurs d'eau — Matériel de Soudure  
Représentants exclusifs de  
**FRIED - KRUPP**  
DIESELMOTOREN, G.m.b.H. Essen  
et  
MOTOREN — u. KRAFTWAGENFABRIKEN G.m.b.H. Essen.  
Le Caire : 15, Rue Emad El Dine — Tél. 52367 - B.P. 1037 - R.C.C. 49459  
Branche de Port-Saïd: 11, Rue Fouad 1er  
Agences : Alexandrie — Mansourah — Tantah — Assiout — Khartoum

#### Perles dans un «COURRIER DU CŒUR»

Jusqu'à sa mort survenue en 1951, à l'âge de 81 ans, Dorothy Dix a tenu avec succès pendant un demi-siècle la rubrique des « Coeurs meurtris » dans plusieurs journaux américains. Du volumineux courrier qu'elle recevait quotidiennement, de ses 60 millions de lecteurs et de lectrices, sa secrétaire, Ella Bentley Arthur, a extrait un certain nombre de « perles » et en a publié un recueil d'où sont tirés les spécimens suivants:

Je voudrais que vous m'aidiez comme vous avez aidé d'autres gens dans l'ennui. L'ennui, c'est que je suis mariée.

Je m'efforce de me bien conduire et de soigner ma réputation. Dans la mesure, bien entendu, ou cela ne risque pas de nuire à mes succès.

Tout ce que je demandais c'était de divorcer et de reprendre mon nom de jeune fille, mais le tribunal m'a donné la garde des enfants. Vraiment, il n'y a plus de justice pour les mères!

Chère miss Dix, mon ami est-il bon catholique ou essaye-t-il de se débarrasser de moi? Il m'a laissé tomber pour le carême.

Je n'ai jamais fait d'écart, miss Dix. D'autant plus que je ne

**SPECO**  
سبيكو  
**ENTREPRISE DE CONSTRUCTION**  
Emile Klauser, Ing. Dipl. E.P.F  
Entrepreneur Général pour le bâtiment  
Spécialiste en:  
béton armé  
constructions pour les industries.  
LE CAIRE : 32 Sh. A.K. Saroit B. P. 719 — T. 59594  
ALEXANDRIE : 4, Sh. Bolanachi B. P. 922 — T. 27399  
— R.C. C. 32584 - A. 26599 —



# les plus extraordinaires

FERNAND MERY



## LE MALE DE LA CIGOGNE PEUT TUER SON EPOUSE PAR JALOUSIE

Les cigognes claquent du bec... Elles sont muettes et ne peuvent s'exprimer qu'en claquant à un rythme plus ou moins rapide les deux parties cornées de leur long bec.

Elles claquent du bec aussi, au sens prosaïque du terme: elles ne trouvent plus à manger.

Les points d'eau disparaissent; les marais où elles trouvaient batraciens et reptiles se font rares; la lutte chimique contre les sauterelles, dont elles s'empiffraient, en Afrique, les prive de leur principale réserve alimentaire.

Il n'y a plus une seule cigogne qui niche à Strasbourg.

Il n'y a plus de cigogne en Belgique.

Il n'y a plus une cigogne en Suisse, où il y a trente ans, 150 couples occupaient régulièrement leur nid.

Comme les corbeaux, les cigognes s'égrègent parfois en tribunal pour juger une des leurs. André Maurois a rapporté personnellement ce témoignage: il a vu des cigognes, réunies en assemblée, discuter ferme autour d'une isolée. Le silence s'est fait. La condamnée, alors, a pris son vol, est montée très haut puis, fermant d'un seul coup ses ailes, s'est laissée tomber comme une pierre. Elle s'est écrasée au sol.

Le mâle de la cigogne est un mari sourcilieux. Si l'on dépose dans un nid de cigogne un oeuf de poule ou de canard, le mâle, survolant, entre en fureur, exige des explications et inflige à son épouse une telle correction qu'il lui arrive de la tuer.

une chambre, séparée d'une autre, par une cloison vitrée à guillotine. Dans la deuxième chambre: le repas. Sur le plancher de la première: trois plats qui doivent être actionnés en même temps que pour que s'ouvre la cloison vitrée qui donne accès aux friandises.

Un des rats est placé dans la petite benne d'un téléphérique en miniature suspendu au plafond de la première chambre. Un système de chaînes permet aux deux rats restés au sol de manoeuvrer le téléphérique.

Enfermés dans cette chambre truquée, nos rats se démenent pour tenter d'atteindre la nourriture. Le hasard conduit-il nos compères sur un plot? La porte à guillotine est aussitôt sollicitée et s'entrouvre. Mais pas assez pour leur permettre le passage. Sur deux plots à la fois? La porte s'ouvre un peu plus, mais toujours insuffisamment.

Les deux rats réalisent très vite que chaque plot a une action sur la cloison mobile, mais qu'il faudrait être trois pour l'actionner de manière efficace.

Un troisième compère est là mais dans le vide...

Nos deux rats se mettent alors à mordiller et tirer les chaînes pour faire descendre le téléphérique. Ils dévalent le rat de renfort. Celui-ci en les voyant grimper sur les plots, les imite.

Ça y est: le mécanisme est déclenché. La trappe s'ouvre et le trio se précipite vers le repas.

« Les numéros a été répété de nombreuses fois avec des rats différents. Toujours avec succès. Les rats de laboratoire réussissent après cinq heures d'effort, les rats communs en moins de 24 heures.

ne s'unissent que tous les deux ans. Ils ne viennent sur terre que pour la reproduction. Les mâles accostent les premiers. Ils se livrent des combats singuliers pour la possession des femelles.

Face à face, ils s'abandonnent pressés comme des samourais, se jettent l'un contre l'autre,



## LE PHOQUE APPROPRIOISÉ EST FIDÈLE comme un chien. Il lui arrive de parcourir des kilomètres pour retrouver son maître.

s'arrachent des lambeaux de peau. Mais aucun ne poursuit l'adversaire qui abandonne et décroche.

Le vainqueur, sûr d'avoir désormais son harem, s'arrête alors pour souffler, s'éventant comiquement avec l'une de ses nageoires.

## LE POISSON ROUGE PEUT RESTER UNE HEURE HORS DE L'EAU

Le professeur Binet l'a démontré: le poisson rouge peut rester une heure hors de l'eau avec tous les signes de la mort apparente, sans succomber.

Pour le ranimer, il suffit de le plonger dans une solution de caféine à 0,50 pour 1.000 pendant quelques minutes et de le rendre ensuite à son élément naturel: l'eau froide.

Il résiste à l'eau minérale gazeuse, qui l'anesthésie, à l'eau javalisée des villes qui l'intoxique. Mais le poisson rouge possède une faculté plus étonnante: c'est un poisson médecin. L'histoire suivante en apporte la preuve:

Un poisson rouge s'ennuyait tout seul dans le bassin d'un jardin. Pour le distraire, son maître lui apporta une vingtaine de poissons de toutes sortes qu'il avait pris à la rivière. Quelques jours plus tard, on s'aperçut que le plus gros paraissait mal au point. Il flottait déjà sur le flanc à la surface.

« Nous allons le retirer, raconte l'observateur de cet étrange cas, quand nous vîmes le petit poissons rouge se livrer à un curieux manège: il se plaça à vingt centimètres du malade, prenait son élan et d'un coup de tête, le remettait en position normale. Puis il se collait à lui et nageait en le soutenant. »

Pendant quatre jours et quatre nuits le curieux petit sauveur alla ainsi d'un élopé à l'autre, s'entêtant à secourir ces poissons blancs qui se mouraient un par un.

Il fut le seul à résister à l'hécatombe et vécut encore trois ans. Les médecins ont la vie dure.

(Cette page a été réalisée d'après le livre du docteur Fernand Mery « Les Couilles du monde animal », publié par les éditions Prisma).

## MORT A L'ECRAN

On a enregistré ces temps derniers une recrudescence de la criminalité. En voici le bilan:

Un homme assommé pendant son sommeil à coups de clé à molette; quatre gangsters « descendus » dans le salon d'un journaliste; un patron de bar assassiné dans son établissement; un petit garçon tué par un automobiliste ivre, qui prend la fuite après son coup; une femme ligotée sur une chaise et torturée, jusqu'à ce que mort s'ensuive, avec la pointe d'un couteau à découper; deux petites danseuses débitées en tranches fines à la lame de rasoir. Quelques rares victimes survivent, notamment ces deux adolescents qui en sont quittes pour être mis en bouillie et cette jeune personne en chemise de nuit vaporeuse violente par des individus masqués qui se sont introduits dans sa chambre; enfin, ce graveur dont la main droite est, pendant qu'il travaille, trouée d'une balle de revolver.

Toute cette boucherie, toutes ces agressions se sont produites en une semaine au cours de 9 programmes de la télévision américaine.

Chaque année, aux émissions policières de la télévision d'outre-Atlantique, il y a plus de morts qu'il n'y a d'assassinats et d'hommes volontaires dans les 6 principales villes des Etats-Unis. Rendons cependant justice à la télévision: elle présente cette supériorité sur la police que le criminel y est toujours puni.

## DORMIR EST UNE MAUVAISE HABITUDE

# EUSTACE BURNETT a supprimé le sommeil

Personne n'aurait jamais cru de répondre encourageante, mais passe, au cœur du comté verdoyant de Leicester, à Eustace Burnett passait ses nuits comme tout un chacun — mais ce petit homme alerte, aujourd'hui âgé de 71 ans, n'a pas fermé l'oeil depuis 43 ans — ou, plus précisément, s'il n'avait pas dormi.

Eustace Burnett est né à Salford, dans le Lancashire, dans une famille de six enfants, exactement semblables à tous les enfants. Tout petit, il se passionna pour le cricket comme il est de règle en Angleterre, mais sans manifester aucun talent particulier à ce jeu incompréhensible pour ses étrangers. Son père travaillait dans le bâtiment, mais Eustace, une fois marié, fit ce qu'on n'aurait pas encore eu recours à la terre, et s'installa dans une ferme à Hosc.

Un soir comme tous les autres soirs (il avait alors une trentaine d'années), Eustace s'était couché comme d'habitude, fatigué de son rude travail quotidien. L'idée qu'il pourrait lui arriver de ne pas dormir ne lui était jamais venue.

Le mot même d'insomnie lui était inconnu, et si on lui avait raconté que des millions d'hommes et de femmes par le monde souffraient de cette atroce maladie, il aurait sans doute haussé les épaules en souriant.

— Quand on travaille dur, on dort...

Et il aurait été chercher une autre pinte de bière forte au comptoir du pub du village, avant de rentrer chez lui pour dormir.

Pourtant, ce soir-là, Eustace ne trouva pas le sommeil. Il se tourna, se retourna dix, cent, mille fois dans son lit, empêchant de dormir sa femme qui ne l'avait jamais connu si nerveux. Il aurait pu compter des moutons, mais les moutons sont chose si courante autour qu'on n'aurait pas l'idée d'avoir recours à eux pour s'endormir. Bref, à l'aube, Eustace Burnett avait passé une nuit blanche.

Une, deux, dix nuits blanches

Il retourna aux champs, bien entendu. Tout en travaillant, Eustace pensait que, le soir, il se coucherait de bonne heure, et qu'il rattraperait le temps perdu, car il avait sommeil. Le soir, il s'endormit effectivement, du sommeil du juste, et le lendemain le trouva frais et dispos, ayant complètement oublié sa nuit blanche.

Une semaine plus tard environ, une seconde nuit blanche troublait le rythme de son existence. Une fois encore, la nuit suivante lui permit de compenser celle-là. Mais peu à peu, sans bien s'en rendre compte — car il avait mieux à faire que s'observer minutieusement — Eustace perdait le sommeil. Il se réveillait au milieu de la nuit et, parfaitement lucide, comptait les heures jusqu'à l'aube. Ou bien il restait éveillé une fois couché, et ne s'endormait dans un sommeil hâtif qu'à l'instant de se lever ou presque.

Au bout de quelques mois, il avait fini par considérer une bonne nuit comme une chance exceptionnelle.

Au bout d'un an, Eustace Burnett ne dormait plus du tout. Inquiet, il alla consulter le médecin le plus proche, qui prit la chose à la légère, comme font toujours ceux qui dorment tout leur saoul, et souvent même les médecins.

Quant à Eustace, il ne devait jamais plus retrouver le sommeil. Mais, le comté de Leicester est une région agricole du centre de l'Angleterre, peuplée de paysans robustes et sans complexes, comme on dit maintenant. Puisqu'il ne pouvait pas dormir, Eustace s'en passerait, voilà tout.

Peu à peu, la lassitude qu'il ressentait lui parut moins étonnante. La machine de son corps semblait s'accoutumer au manque de sommeil. Eustace ne mangeait ni plus, ni moins que d'ordinaire; il travaillait exactement autant que tous ses voisins, les autres fermiers du village; il buvait du thé, comme tout le monde en Angleterre, et un pot de bière à l'occasion. Rien dans son mode de vie n'était particulier, rien ne pouvait expliquer cette anomalie dans son comportement. Et pourtant Eustace ne dormait pas.

Le veilleur de nuit idéal.

Quand venait le soir, quand Mme Burnett était allée se coucher, Eustace retardait autant que possible le moment de la suivre. Couché dans le noir, il avait cessé de s'énerver, d'attendre un oubli réparateur: Eustace s'ennuyait.

Et ce paysan fruste et simple, cherchant à tuer le temps pendant les longues heures de la nuit, se mit à lire, d'abord tous les journaux et tous les livres qui lui tombaient par hasard sous la main, puis d'autres, plus substantiels.

Pendant la dernière guerre, il permit aux autres hommes du village de dormir leur content, ou presque, au moment où tous les Anglais demeuraient civils passaient des nuits blanches à prendre la garde dans la défense passive: Eustace était toujours là, volontaire, pour remplacer ceux qui avaient sommeil...

Le sommeil est un renard insaisissable

Or il advint qu'un jour, dans un grand quotidien anglais, Eustace découvrit une lettre d'un lecteur qui se plaignait d'insomnie. Le ton de cette lettre émut Eustace, qui répondit avec sérénité: « Vous ne pouvez pas dormir? Faites comme moi: passez-vous de sommeil et vous ne vous en porterez pas plus mal ».



Le lac Majeur

Pline n'a pas craint d'affirmer qu'un corbeau, installé à la porte de Rome, appelait chacun par son nom, depuis Auguste Imperator jusqu'au plus humble des passants.

On raconte que des tribunaux de corbeaux se réunissent le soir, juste avant que le jour disparaisse, pour juger à huis clos un des leurs. Parabres, discussions, effets de voix et de manchettes se succèdent. Le coupable est isolé au milieu d'un cercle ou siège, l'accusation.

Ce n'est pas tout à fait vrai. Le plus souvent, il s'agit d'un corbeau malade ou blessé que ses congénères entourent en attendant... de l'achever. Malheur au corbeau qui ne peut plus voler! La communauté l'exécute.

Les corbeaux habitent des cités-dortoirs: les « corbeautières ». Ils s'y réunissent parfois par milliers. Chaque famille vit à part, dans des groupes d'arbres qui sont autant de « dortoirs ».

Les corbeautières se vident à l'heure de la migration, mais on y revient l'année suivante. Il en existe, en France, qui sont devenues centenaires. On en compte officiellement plus de 960.

Inexplicablement, elles sont toutes placées à l'intérieur d'un quadrilatère qui relie quatre grandes villes: Angers, Saint-Brieuc, Mézières, Calais.

## LES YEUX DES LIBELLULES UN TELESCOPE A 20.000 LENTILLES

Les yeux énormes, globuleux — noirs, rouges ou verts — des libellules sont formés de 20.000 lentilles qui sont comme autant de petites lunettes.

Ces télescopes leur servent d'abord à lorgner le partenaire amoureux. Libellules et demoiselles s'accouplent dans l'air en 25 secondes. Le mâle procède à une sorte de fécondation artificielle, unique dans toute la classe des insectes, que la femelle guide à son gré.

L'oeuf est déposé sur l'eau. La larve inférieure de la larve est une sorte de masque-moutonnier terrible, qui broie férocement tout ce qu'elle peut saisir.

La larve de libellule respire... par l'anus. Elle a des branchies à lamelles curieusement placées dans le rectum. Le rectum se dilate ou se contracte pour aspirer ou expulser l'eau par l'anus, au rythme d'une centaine de mouvements par minute.

C'est ce système étrange qu'elle utilise pour avancer, selon le principe même des avions à réaction.

La libellule est la plus merveilleuse machine volante qui soit: elle peut arriver à 60 kilomètres à l'heure sur un obstacle, freiner sur place et repartir à la même seconde à reculons à une vitesse supérieure!

C'est un super-hélicoptère. Ses quatre ailes battent indépendamment l'une de l'autre et même s'il le faut, à contretemps. Elles décrivent, en vibrant, des « huit » extrêmement rapides: on a pu le démontrer en fixant de légères feuilles d'or aux extrémités de ces ailes et en braquant sur elles un petit projecteur.

Hudson affirme que la libellule peut atteindre 130 kilomètres à l'heure par vent arrière.

## UN MILLION D'ENFANTS EN TROIS ANS

Les rats sont mille fois plus nombreux que les hommes. Un couple de rats est capable de se reproduire dès l'âge de trois mois. Il peut donner de

## LE RAT: UN MILLION D'ENFANTS EN TROIS ANS

trois à sept portées par an, chacune comptant de cinq à quinze petits. On a calculé qu'un couple peut, avec sa descendance, donner naissance, en trois ans, à près d'un million de rats!

Les rats vivent en république. Ils obéissent à un chef, ont un gouvernement. Ils ont l'esprit de clan, savent se porter secours, se sacrifier au besoin.

Pour le montrer, le docteur Tsai, de l'Université de Tulane (U.S.A.) a eu recours à un test ingénieux. Il permet d'étudier le comportement de trois rats qui ne peuvent prendre leur repas que grâce à une coopération « intelligente ».

On place les trois rats dans

## LE PHOQUE EST FIDÈLE COMME UN CHIEN

La fidélité du phoque n'a d'égale que celle du chien. Un dompteur du cirque Médano présentait naguère un phoque capable de marcher debout, en équilibre, comme

## LE PHOQUE EST FIDÈLE COMME UN CHIEN

un homme. Quand éclata la dernière guerre, il craignit pour son phoque les bombardements et la disette. Il eut l'idée d'aller reporter en mer du Nord celui qui, depuis tant d'années, était son compagnon et son élève.

Deux jours plus tard, sur une plage du Nord, quelques soldats voyaient venir vers eux, pirouettant, faisant du clown, un phoque tout joyeux de retrouver les hommes.

On n'eut pas de difficulté à retrouver le dompteur qui, touché de tant d'affection, remit son phoque au zoo d'Anvers, où depuis, il est mort de vieillesse.

Le phoque est un étrange amoureux: certains d'entre eux



Les rats vivent en république: ils ont un chef et un gouvernement

**MIEL PUR**

**ABADIEH**

**REINHART**

El Hawaber Dakalieh

S'adresser à:

**REINHART & Co.**

16, Rue Sésostris  
ALEXANDRIE

**SOCIETE DES AUTOBUS**

**DU NORD (S.A.E.)**

Reg. Comm. A. 30139

**TRANSPORTS**

- PAR FOURGONS FERMES pour marchandises délicates
- PAR CAMIONS A PLATEFORMES pour marchandises générales
- PAR CAMIONS CITERNES pour produits pétroliers
- SERVICE SPECIAL pour le Transport de Colis lourds et volumineux

**ALEXANDRIE:**  
Direction Générale  
Téléphone: 71438  
71436 - 37

**AZHAR:**  
**LE CAIRE**  
Téléphone: 77783-4

**SUEZ:**  
Téléphone: 2411

**PORT-SAID:**  
Téléphone: 8754

**ISMAILIA:**  
Téléphone: 2330

Branches Transports  
Téléphone: 28731-2, 21227

**KOUBBEH:**  
**LE CAIRE**  
Téléphone: 77783-4

**SOCIETE MEYNADIER & CIE (EGYPTE)**

**Isolation Etanchéité**

CUVELAGES RESERVOIRS TOITURES  
TERRASSES PISCINES TUNNELS  
USINES DEPOTS VILLAS

LE CAIRE TEL. 56993 ALEX. TEL. 26046  
54931 25822

RCC. 85116 RCA. 48386

**COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS**

**AGENCES EN EGYPTE**

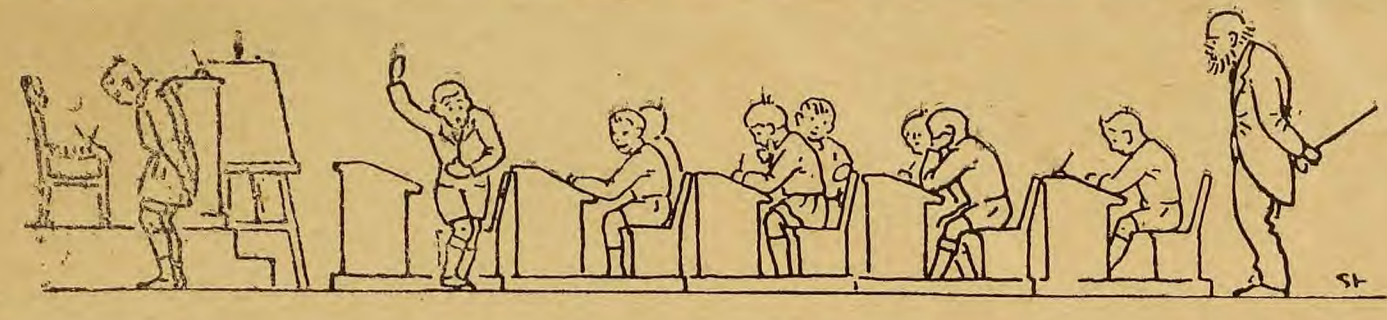
ALEXANDRIE R.C. 255      LE CAIRE R.C. 360      PORT-SAID R.C. Canal No. 11

**Comptes d'Epargne**

**TOUTES OPERATIONS DE BANQUE**

Correspondants dans le monde entier





# Les élèves des écoles Rudolph Steiner ignorent les livres et les punitions

On imagine mal des enfants tarabustant leurs parents pour retourner à l'école et les harcelant de questions de ce genre : « Alors, les vacances sont bientôt finies ? » « Quand l'école va-t-elle rouvrir ? Bientôt, j'espère. » « Vivement la rentrée qu'on aille en classe ! » etc. Ils sont pourtant beaucoup dans ce cas, qui attendent avec impatience et non dissimulée que leur école rouvre ses portes.

Il faut dire que l'école Rudolf Steiner, qu'ils fréquentent n'est pas une école comme les autres. Il n'y a jamais ni « premier » ni « dernier », on n'y fait ni devoirs ni compositions, il n'y a même pas de livres de classe et l'on y apprend une foule de choses amusantes que les autres camarades des autres écoles ignorent totalement : modelage, peinture, tissage, musique, etc.

On ne saurait, à proprement parler, utiliser le terme de pédagogie « nouvelle » pour qualifier cette méthode puisque la première école Rudolf Steiner — qui prit le nom d'école Waldorf, les fonds ayant été fournis par le directeur de la fabrique de cigarets Waldorf-Astoria — fut ouverte en septembre 1919 à Stuttgart. Actuellement, il existe soixante-dix écoles Rudolf Steiner, dans le monde : en Allemagne, en Suisse, en Hollande, au Danemark, aux Etats-Unis, elles continuent à se multiplier.

En France, la première école Rudolf Steiner n'a ouvert ses portes, à Paris, que l'année passée.

Rudolf Steiner, philosophe autrichien, qui est mort en Suisse en 1925, à l'âge de 64 ans, avait sur toutes choses des idées très particulières, et demeurant fort séduisantes. Il avait édifié une doctrine, de vie basée sur la bonté, le sens et le respect du beau, l'équilibre physique et psychique et l'aspiration à réaliser un idéal qui, tout naturellement, devait avoir ses répercussions dans le domaine pédagogique qui nous intéresse aujourd'hui.

On ne saurait d'ailleurs parler de méthode pédagogique au sens strict du terme à propos des enseignements de Steiner. Il a montré la voie, tracé les grandes lignes d'une formation harmonieuse par l'art qui insiste sur la nécessité de former, chez les jeunes enfants, le cœur et l'imagination, par un emploi généralisé et remarquablement orchestré des activités artistiques. Il ne s'agit pas seulement de reposer

de détendre les élèves en faisant peindre, dessiner et modeler. Ce sont là les activités formatrices par excellence, parce qu'elles sont appelées, avant tout, au sens créateur, le stimulent, le développent. Ce sont aussi les activités par lesquelles un enfant révèle sa nature profonde, beaucoup mieux que par les copies, les dictées, les problèmes qui ne font appel qu'à certaines facultés cérébrales.

C'est ce qu'un éducateur steinerien a appelé : l'éducation des sens par l'activité de l'âme.

Si l'on veut un exemple précis, mais qui ne donne bien entendu qu'un très faible aperçu de la méthode Steiner, voici comment l'enfant peut faire connaissance avec la lettre A de l'alphabet. Le professeur raconte une belle histoire, un de ces contes qui plaisent à l'imagination enfantine. Il y a bien sûr, un prince et une princesse qui se retrouvent après une séparation. Que dit le prince en découvrant la beauté de la princesse ? Les enfants imaginent sans peine la surprise du héros, sa joie, son soulagement, comme lui ils font : « Ah ! » On dessine la rencontre, quel geste fait le prince ? Droit devant sa belle il entrouvre légèrement les bras pour mieux la serrer tout à l'heure. Sans qu'ils s'en doutent, les enfants viennent de faire connaissance avec la lettre A.

Ils ne le savent pas encore car, à l'école Steiner on apprend à écrire avant d'apprendre à lire. Lorsqu'ils aborderont ce stade de l'assemblage des lettres, les petits écoliers n'auront aucune peine à les manier, ils se souviendront du serpent qui sifflait, P S ; de la montagne, M ; ou du prince qui faisait : A.

Il n'est là qu'un exemple. Chaque professeur est d'ailleurs libre d'adapter son enseignement aux principes de base laissés par Rudolf Steiner.

Par exemple, si l'école accueille des enfants de 3 à 12 ans, Steiner estime qu'en aucun cas on ne saurait mettre un enfant à un véritable travail scolaire avant la formation dentaire définitive, c'est-à-dire vers six ou sept ans. A ce moment seulement, on élimine le corps et le plus dur est formé, le corps est susceptible de supporter la fatigue d'un

travail intellectuel sans risque pour l'organisme.

Plus tard, lorsque les os seront solides à leur tour, l'élève fera connaissance avec la mécanique, par exemple, avec la physique. Plus tard encore, à l'âge de la puberté, il découvrira la chimie, etc.

Les activités de l'enseignement steinerien n'ont donc pas le même rythme que celles de l'enseignement classique. Elles sont volontairement plus lentes pour la lecture et l'écriture qui ont un aspect conventionnel qu'il n'est pas bon de faire découvrir trop tôt aux enfants ; par contre elles sont plus rapides en ce qui concerne les disciplines réelles comme le calcul, les mathématiques, la physique, la chimie, les langues vivantes.

Deux langues vivantes sont pratiquées dès la première année scolaire (à Paris ce sont l'allemand et l'anglais) et, de façon purement orale au début, et entièrement « directe ».

Parmi les activités qui sont l'appage exclusif de la pédagogie steinerienne, une place de choix revient à l'eurythmie, art du rythme et du mouvement qui crée un lien entre la vie intérieure et la maîtrise du corps. L'enfant apprend, peu à peu, à coordonner ses mouvements, à faire de ses membres des instruments dociles. C'est aussi, sous une autre forme, une excellente éducation de la volonté.

Autres particularités — et non des moindres — de l'enseignement Rudolf Steiner, le professeur principal « monte » chaque année de classe avec ses élèves, jusqu'à l'âge de 15 ans. Il les « suit » ainsi durant huit années consécutives, c'est-à-dire qu'il connaît parfaitement chacun d'eux, ses possibilités, ses faiblesses. Pour élever, éduquer un enfant, il faut, en effet, de longues années ; ses insuffisances et ses défauts ne peuvent être corrigés qu'à longue échéance. C'est une oeuvre de longue haleine. L'éducateur, formé à cette tâche, se renouvelle chaque année, puisqu'il monte avec sa classe ; il fait travailler les enfants sans recourir aux moyens habituels, tels que notes, devoirs, punitions traditionnelles, lesquels ne servent en fait qu'à dissimuler le manque d'autorité des adultes sur les enfants. Son cours est le fruit d'un travail personnel qu'on ne connaît en classe ni manuels, ni surtout les « livres du maître ». Il connaît à fond chacun des enfants dont le comportement fait l'objet de longues études en conseil de classe. Le médecin de l'école, de son côté, renseigne les professeurs sur les déficiences physiologiques éventuelles de l'élève.

Signalons encore que l'enseignement des diverses matières se fait par périodes plus ou moins longues, selon le sujet traité, mais sans jamais les mêler. L'enfant étudiera, par exemple, pendant plusieurs semaines, tout ce qui touche au calcul et rien d'autre, puis il passera définitivement à une autre matière et ainsi de suite jusqu'à épuisement du programme de l'année.

L'école Rudolf Steiner n'a pas de directeur ! Elle constitue elle-même une étonnante expérience sociale. Un collège de professeurs la dirige pour ce qui concerne la pédagogie. Les parents des élèves et les amis de l'école constituent eux-mêmes un conseil d'administration auquel les professeurs délèguent leurs représentants — qui se charge de questions matérielles et de la bonne marche administrative de l'école.

Il s'ensuit une heureuse et utile collaboration entre les familles et les éducateurs que des réunions périodiques entretiennent dans un climat de compréhension mutuelle dont, en définitive, l'enfant est le premier bénéficiaire.

Les résultats sont là qui prouvent l'excellence de la méthode. Les parents constatent un changement dans le comportement de leurs enfants même les plus petits. Ils n'ont plus les mêmes réactions impulsives, ils sont plus réfléchis, leurs yeux sont plus intelligents et, surtout, leur état de santé qui, comme chez tous les enfants des villes, est plus ou moins déficient, s'améliore visiblement.

On a pu constater que cette éducation par l'activité intérieure touche aux sources mêmes de l'âme et aboutit à un développement de toutes les facultés corporelles et mentales. Les élèves des écoles Rudolf Steiner passent les examens voulus aussi bien que ceux des autres écoles et sont

parfaitement préparés à une vie sociale harmonieuse.

Et le moins symptomatique n'est pas que les enfants répugnent à quitter leur école et à leurs yeux par la nécessité où sont les professeurs de prendre un peu de repos !

## CHRONIQUE HORLOGERE

### NOUVEAUX "HEARINGS" CONCERNANT L'INDUSTRIE HORLOGERE

C'est donc le 7 janvier prochain que débiteront les nouveaux « hearings » concernant l'industrie horlogère. C'est à la demande des fabricants de montres à ancre que le chef du service technique M. Arthur Flemming a pris cette décision. L'industrie horlogère américaine avait fondé sa demande sur le fait qu'à son avis, elle est indispensable à la défense nationale et qu'en conséquence elle doit être mise au bénéfice d'une protection accrue vis-à-vis de la concurrence étrangère, et plus spécialement suisse.

Ainsi s'ouvre une nouvelle phase dans la longue controverse relative à l'importance de l'horlogerie américaine pour la défense nationale, la fameuse thèse de la « défense essentiality » que les uns approuvent et que d'autres contestent.

Une vaste enquête est en cours depuis six mois environ, au sujet de la « défense essentiality » de l'horlogerie américaine. Elle s'étend aux manufactures de montres, aux importateurs les plus importants, voire aux fabricants de mécanique de précision qui ne travaillent pas pour l'horlogerie. Elle est placée sous la direction de M. H. Beitz qui a visité non seulement les fabriques d'horlogerie indigènes, mais vint en août dernier en Suisse, pour y étudier l'organisation de l'horlogerie de ce pays.

Les parties intéressées auront l'occasion de présenter leurs arguments lors des audiences publiques qui s'ouvriront le 7 janvier. Il ressort de déclarations faites par les fabricants américains, que ceux-ci ne mettront pas seulement en évidence le fait qu'à leur avis ils sont indispensables à la fabrication d'instruments de fine mécanique nécessaire aux armes modernes. Ils avanceront aussi l'argument que les salaires plus bas versés en Suisse les mettent dans une situation difficile pour lutter contre la concurrence de ce pays.

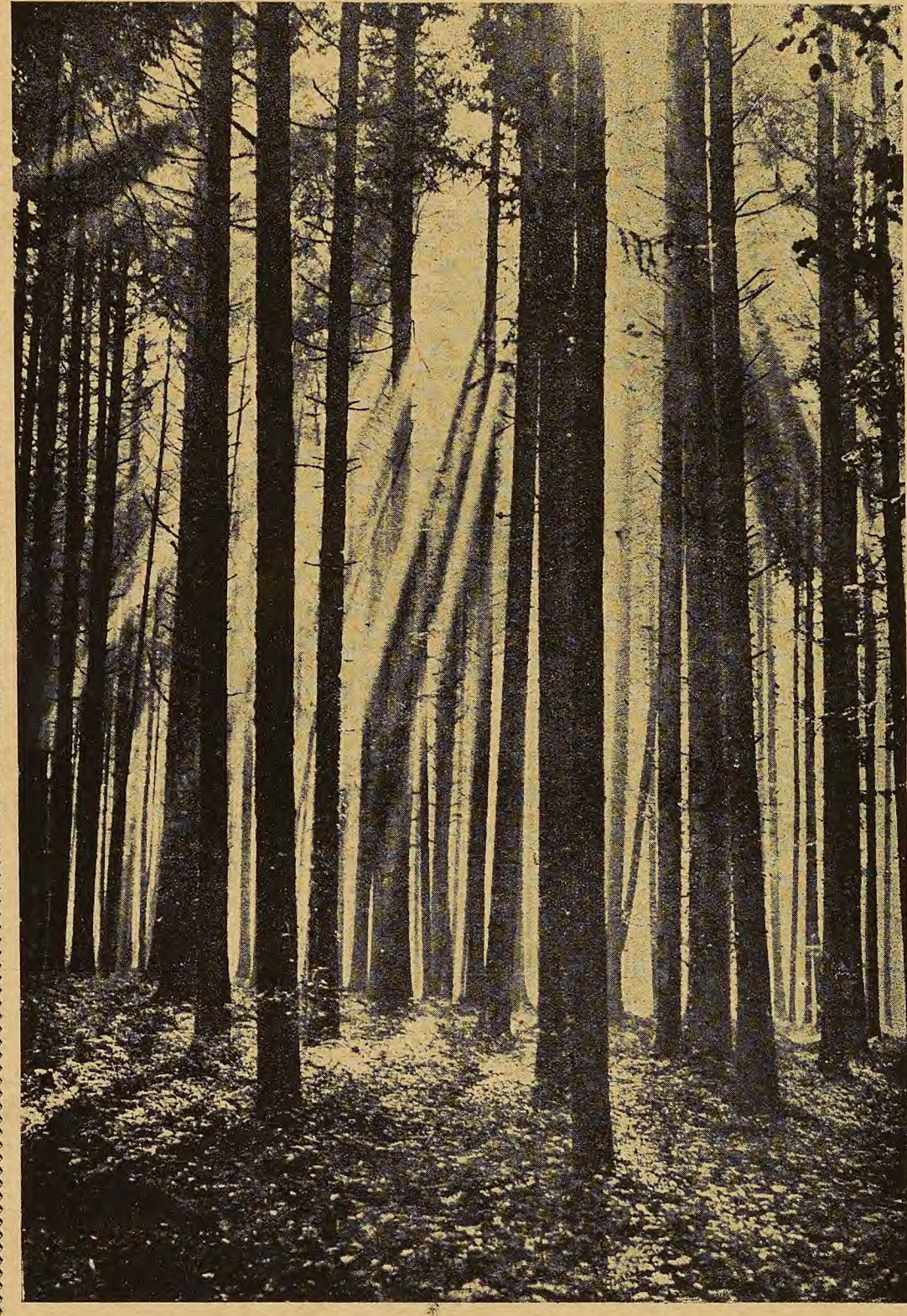
M. Beitz, présentera son rapport final au chef du service technique. Il appartiendra à ce dernier de décider si l'horlogerie américaine est indispensable ou non à la « défense nationale ». Si M. Flemming décide que tel est le cas, le président Eisenhower pourra décréter de nouvelles mesures visant à protéger l'horlogerie américaine.

Il pourrait s'agir alors :

1. — d'une nouvelle majoration des droits de douane,
2. — de l'introduction du système des contingents,
3. — du versement de subsides à l'horlogerie.

La procédure visant à majorer les droits de douane en vertu de l'« escape clause » risquerait d'être fort longue. Toute proposition dans ce sens devrait être adressée à la commission des douanes celle-ci ouvrirait alors une enquête approfondie et procéderait à l'interrogatoire des parties intéressées. Puis, elle soumettrait ses recommandations au président qui aurait un délai de 60 jours pour les approuver ou les rejeter. En revanche, c'est par voie de décret que des contingents d'importations pourraient être fixés, ou des subsides versés.

Si M. Flemming décidait, au contraire que l'industrie américaine de la montre ancre n'est pas indispensable à la défense nationale, les fabricants pourraient toujours s'adresser à des députés ou sénateurs afin de les amener à présenter un projet de loi prévoyant des mesures de protection en faveur de l'horlogerie.



Le haut bois au Pilate

### LE DIFFREND HORLOGER FRANCO-SUISSE... UNE QUERELLE DE CLOCHER

Les Echos publient une interview de M.P. E. Dorot, vice-président de la Fédération nationale de l'horlogerie en gros, sous ce titre : « Le différend horloger avec la Suisse ».

M. Dorot estime qu'en liquidant cette contestation portant sur 10 ou 15 millions de francs suisses, la France sauvegarderait un marché qui représente pour elle une balance créditrice de 250 millions.

« Les statistiques des douanes suisses des échanges commerciaux franco-suisses, dit M. Dorot, pour les dix premiers mois de 1956, font ressortir pour la France un solde créditeur de 242.800.000 francs suisses, soit près de 20 milliards de francs français. Ce n'est pas mal et je ne pense pas qu'il y ait beaucoup de marchés qui nous laissent une balance aussi favorable... »

« Les seules importations françaises d'horlogerie fine représentent à peine 3,5 0/0 de l'ensemble des importations en provenance de la Suisse alors que, pour la Confédération, ces livraisons horlogères représentent 18 à 20 0/0 de ses exportations globales. »

« L'industrie horlogère française fabrique environ 3.500.000 montres par an. Avec le contingent majoré, nous avons importé 250.000 pièces de Suisse de janvier à octobre, pour une valeur de 14.270.990 francs suisses, soit une moyenne de 56 fr. 50 suisses par pièce. Ce sont des montres vendues à la clientèle entre 16.000 et 18.000 francs français, alors que la montre française s'évalue entre 6.000 et 12.000 francs. L'industrie nationale ne saurait être mise en péril par une importation annuelle de 300.000 et même 350.000 pièces qui ne représenteraient que 10 0/0 de sa production... »

« J'ai toujours prétendu que, pour régler le conflit horloger franco-suisse, il suffisait de maintenir le contingentement sur des articles de fabrication courante et de libérer ceux d'un prix supérieur à 60 francs suisses, à l'exclusion, cependant, des articles à boîtier-or. Cette solution du prix-plancher permet effectivement de limiter le développement des im-

### LE COIN DU SOURIRE

Post-scriptum. A Jal (Nouveau-Mexique), un agent de police rapporta que sur un panneau de signalisation portant : « Attention ! Ecole. Ne tuez pas un enfant », quelqu'un avait ajouté d'une écriture enfantine : « Attendez plutôt un professeur. »

LA GUERRE DES COUPLES

— Tout naturel que tu aies un manteau de fourrure ? Mais, ma chérie, si la nature avait voulu que tu aies un manteau de fourrure, elle se serait arrangée pour cela.

Monsieur s'arrache les cheveux devant une pile de factures.

Madame : « Dès qu'il s'agit de comptes, tu deviens d'une gaucherie ! Tu trouves que c'est galant de demander à une femme où l'argent a passé ? »

Madame à Monsieur : « J'espère que tu n'as pas de projets pour la journée : je voudrais que tu m'aides une toute petite minute. »

A la chasse :

— Ne tire pas, ma chérie ! Tu n'as pas entendu miauler ?

— Bien sûr que j'ai entendu miauler ! Mais qu'est-ce que ça prouve ? Est-ce que les lapins n'auraient plus le droit de miauler, par hasard ?

NUANCE

Patrick (5 ans) part pour l'école où il va aujourd'hui pour la première fois.

Un voisin l'aborde avec enthousiasme :

— Alors, mon petit bonhomme, voilà que tu vas en classe maintenant ?

— Je n'y vais pas, répond

**THE KHEDIVAL MAIL LINE**

Prochains départs d'Alexandrie

T. s.s. "NEFERITI" pour NAPLES et GENES Samedi 29 Déc. à midi	s.s. "MECCA" pour BEYROUTH, et LATAKIAH Jeudi 3 Janvier
Prochains départs: 12 et 26 Janvier 1957	
s.s. "CLEOPATRA" pour BEYROUTH NAPLES GENES, LIVOURNE, NEW-YORK, CHARLESTON Mardi 8 Janvier	s.s. "ALKAHIRA" pour ROTTERDAM, BREME, HAMBURG pour ANVERS, Jeudi 31 Janvier

Pour réservations des passages et marchandises, s'adresser à : **THE KHEDIVAL MAIL LINE, S.A.E.**  
ALEXANDRIE: Bureau Administratif, Rue Moutouche, Tél. 23761 - 21423  
Bureau de passages, Avenue Horria, Tél. 70924  
LE CAIRE : 25, Rue Chérit (Imm. Immobilière). Tél. 46322.  
et aux principales agences de voyages.

**"THE QUALITY SHOP"**

11, rue Fouad  
Tél. 21153

présente à sa fidèle clientèle ses meilleurs vœux de Fêtes

R.G. 174.

ACHETEZ - LISEZ  
CONSEILLEZ - DIFFUSEZ

**MONDIAL**  
FLASH - Digest

Le mensuel POUR TOUS en vente sur la voie publique  
100 pages . . . P.T. 5.-  
EXIGEZ - LE

9 femmes sur 10 déclarent :

Rien n'est plus élégant à porter

**Dexdale**  
DE LUXE



# Dans nos SOCIÉTÉS du CAIRE et d'ALEXANDRIE

## SERVICES DIVINS

**EGLISE PROTESTANTE D'ALEXANDRIE**  
15, rue de la Poste

MARDI 25 DECEMBRE

10 h. 15 - Culte de Noël en langue française suivi d'un Service de Ste Cène.

5 h. 30 p.m. - Culte de Noël en langue allemande présidé par M. le Pasteur Hoepfner du Caire

31 DECEMBRE

5 h. 30 - Culte de fin d'année

**EGLISE EVANGELIQUE DU CAIRE**  
39 Av. du 26 Juillet

MARDI 25 DECEMBRE 1956  
JOUR DE NOEL

10 h. 30 Culte solennel de Noël  
Service de Saint-Cène

SERVICE DE FIN D'ANNEE

DIMANCHE 30 DECEMBRE  
Pas de Culte

LUNDI 31 DECEMBRE 17.00 h.  
Culte de fin d'année

Cordiale invitation à chacun à ces manifestations et solennités.

## QUE VOIR CE SOIR?

Cinéma à Alexandrie

ALHAMBRA - Tél. 29054 - «Last Command» (John Russell, Richard Carlson) - «A man alone» (Ray Milland, Mary Murphy).

AMIR - Tél. 27693 - «Between Heaven and Hell» (Robert Wagner, Terry Moore).

METRO - Tél. 22850 - «High Society» (Grace Kelly, Bing Crosby, Frank Sinatra).

MOHAMED ALY - Tél. 25106 - «Written with a feather» (film chinois).

ODEON - Tél. 76866 - «Decameron Night» (Jean Fontaine, Louis Jourdan) «Cattle queen of Montana» (Barbara Stanwyck).

RADIO - Tél. 30282 - «A kiss before dying» (Robert Wagner, Virginia Leith).

RIALTO - Tél. 24694 - «Santiago» (Alan Ladd, Rossana Rossanda).

RIO - Tél. 29036 - «Rock and Roll» (Alan Freed, Johnny Johnston).

ROYAL - Tél. 26329 - «Due notti con Cleopatra» (Sophia Loren, Alberto Sordi).

STRAND - Tél. 22322 - «Joie, argent et amour» (Vassili Assolinitis, Maroula Youlis).

## AU CAIRE

### LEGATION DE SUISSE

Le Caire

### A l'occasion du Jour de l'An

Le Ministre de Suisse

aura le plaisir de recevoir ses compatriotes, résidant ou de passage au Caire, à la Légation, 10 rue Abdel Khalek Saroit, le mardi 1er janvier de 18 h. à 20 h.

## CERCLE SUISSE DU CAIRE

Lundi 31 Décembre à partir de 20 h. 30

### Grand Réveillon de St. Sylvestre

Danse, Jeux, Cotillons, ambiance,  
Orchestre STERGIOU de première classe, 4 musiciens  
Dîner servi par la Maison GROPPI

MENU:

Consommé au Porto  
Suprême d'Ombrine Bonne Femme  
Dindonneau doré  
Pommes Noisettes  
Quartiers d'Artichauts Clamart  
Salade Waldorf  
Parfait St. Sylvestre  
Gaufrettes  
Moka

P.T. 85.- par personne.

Réserver jusqu'à la veille auprès d'Ibrahim, Tél. 806785.

## NOUVEL AN 1957

Pour souhaiter la Bonne Année à vos amis,

Rendez-vous au Cercle

Menu du déjeuner:

Canapés Assortis  
Consommé double au Sherry  
Filet de poisson frit  
Sauce Remoulade  
Suprême de Volaille Marengo  
Fonds d'Artichauts Princesse  
Salade Belle Hélène  
Mandarines Givrées  
Mignardises  
Corbeille de Fruits

P.T. 60.- par personne

Réserver jusqu'à la veille auprès d'Ibrahim, Tél. 806785.

## CERCLE SUISSE DU CAIRE

DIMANCHE  
30 DECEMBRE 1956

MENU

Légumes au Gratin  
Jarret de Veau à l'ail  
Risotto à la Milanaise  
Salade Bouillie

Strudel aux Pommes  
et Crème Fraîche

Les réservations  
sont acceptées jusqu'à  
la veille seulement.  
Tél.: 806785

## OEUVRE INTERNATIONALE DES SANS-ABRI

Cette année le Comité de l'Oeuvre Internationale des Sans-Abri a de la peine à organiser l'arbre de Noël en faveur de ses pauvres à cause de l'absence de plusieurs de ses membres actifs.

Néanmoins le Comité juge qu'il ne faut pas laisser souffrir environ 200 enfants de toute religion et de toute nationalité, garçons et fillettes de 4 à 12 ans, sans leur offrir quelque chose.

C'est pourquoi nous retardons jusqu'en Janvier la distribution des cadeaux à nos pauvres et nous faisons appel à la générosité de toutes les personnes charitables, qui voudront bien nous aider.

Les moindres dons en nature ou en espèces seront reçus avec reconnaissance à la Mission des Pères Lazaristes, 70, Rue des Soeurs. Envoyez vos dons au nom de «Oeuvre Internationale des Sans-Abri».

Le Secrétaire  
R.P. Biagio Cosentino.

## FIANÇAILLES

C'est avec le plus vif plaisir que nous avons appris les fiançailles, à Lausanne, le 23 décembre de

Mlle RITA CRAMER

avec

M. WERNER WICHSER

Les fiancés sont les enfants de nos compatriotes et amis, M. et Mme R. Cramer et M. et Mme S. Wichser.

Toutes nos félicitations et nos vœux de Bonheur aux fiancés et à leurs parents.

Consulat de Suisse  
Alexandrie

## NOTICE

Le Consulat de Suisse à Alexandrie fait savoir que son numéro d'appel téléphonique sera le suivant à partir du 6 DECEMBRE PROCHAIN:

34370 - 34379

Alexandrie, le 28.11.1956.

## A ALEXANDRIE

### CONSULAT DE SUISSE

Alexandrie

### A l'occasion du Jour de l'An

Le Consul de Suisse et Mme. Charles E. ROSSET

auront le plaisir de recevoir au Consulat, 59, Bld. Sultan Hussein, le Mardi entre 11 h. 30 et 13 h., leurs compatriotes résidant ou de passage à Alexandrie.

## GROUPE DU MARDI

SAMEDI 29 DECEMBRE à 6 h. p.m.

### COUPE MAX SIEMMEN

pour les joueurs du Groupe du Mardi

## EGLISE PROTESTANTE D'ALEXANDRIE

Culte de Fin d'Année avec productions musicales  
31 DECEMBRE à 5 h. 30



## SOUHAITS DE FETE POUR DISPENSE D'ENVOI DE CARTES DE VISITE

### LE COMITE DE LA SOCIETE SUISSE D'ALEXANDRIE

souhaite à tous ses membres un Bon et Heureux Noël

### LE COMITE DU CERCLE SUISSE DU CAIRE

présente à tous ses membres ses meilleurs vœux de bonheur pour Noël

M. et Mme G. ALLEMANN	M. et Mme R. CRAMER	M. et Mme R. KLAESI 39, St. Albanlage Bâle-Suisse	M. et Mme G. MONTANT	M. et Mme W. SCHOTT
M. et Mme Hans Hch. BAUMANN et Fils	M. le Pasteur et Mme CHARLES DUBOIS	M. et Mme R. ZWAUER	M. et Mme ERNST MULLER	M. et Mme EDOUARD SCHULER
M. et Mme ALFRED BEAUVERD Rose-Marie et Claude Institut La Clairière Arveves près de Villars-Suisse	M. et Mme J. R. FICHTER 15, Chemin du Videllet GENEVE.	M. et Mme E. ENCKLAUCH	M. et Mme PAUL REINHART	M. et Mme T. SENNHAUSER
Rév. et Mme G. A. BERTHOUD	M. et Mme MAURICE FICHTER	M. et Mme H. G. KUPPER	M. et Mme J. J. ROUSSY	M. et Mme W. ISHWANZ
M. et Mme F. BIEBER	M. et Mme Jos. B. FREY Prop. Windsor Hotel	M. et Mme R. LANDERER		
M. et Mme RODOLPHE BLESS	M. et Mme LUDWIG GEIGER			
M. et Mme L. BOLENS	EDMOND GENTIL que vos montres et horloges ne marquent que des heures heureuses			
M. et Mme MAURICE BOUVIER	M. et Mme ALBERT GMUR.			
M. et Mme H. BUCHTER	M. le Dr. H. HALTER et Mme			
M. et Mme C. L. BURCKHARDT	M. et Mme A. HILTY			

adressent à leurs amis et à leurs connaissances  
les vœux les plus amicaux

**BON NOEL A TOUS!**

## VINS DU VALAIS

Johannisberg

Fendant Montiboux

EN VENTE

chez GROPPI

LE CAIRE

R.C. 76886.

## Pour les Fêtes

Vous trouverez aux

GRANDS MAGASINS

# Cicurel

S. A. E.

Le Caire - Alexandrie - Assiout

Un très bel assortiment de

## JOUETS-CADEAUX-ETRENNES

R.C. 26426

Du 24 Décembre 1956 au 1er Janvier 1957

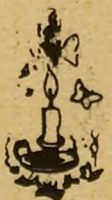
## au RITROVO

avec le

TRIO PATESTA

Vos Réveillons de NOEL  
et JOUR DE L'AN

DANSE - COTILLONS DINER P.T. 90  
DINER A LA CARTE  
ET BOISSONS AUX PRIX HABITUELS



La Maison suisse de renommée mondiale, toujours à l'avant-garde dans le domaine de la diététique infantile et alimentaire, présente ses vœux sincères pour les prochaines Fêtes

SOCIETE POUR L'EXPORTATION DES PRODUITS NESTLE S.A.

(R. C. A. 48587)

ALEXANDRIE . . . . . 4, Midan Ahmed Orabi . . . . . Téléphone 27202  
LE CAIRE . . . . . 18, Rue 23 Juillet . . . . . » 53988  
PORT-SAID . . . . . Rue El-Souess . . . . . » 2089



# Vingt siècles de peinture racontent la plus merveilleuse histoire du monde

A travers le monde, partout où rayonne le christianisme, la Vierge à l'Enfant a inspiré les artistes. Il n'y a pas un lieu où un peintre, un sculpteur, si primitifs soient-ils, n'aient esquissé ou taillé avec la même foi cette figure, que des chrétiens voués au martyre ont les premiers représentée dans l'ombre des catacombes, deux siècles à peine après la mort du Christ. Autour d'elle semble monter l'appel nostalgique des hommes vers les tendresses de l'enfance et les douceurs de la Paix; car depuis que des mains se joignent pour la prière, c'est vers la Vierge portant son divin Fils que montent les supplications. Dans leurs oeuvres, les artistes, tout en témoignant de leur foi chrétienne, sont restés fidèles à leur propre pays, à leur propre civilisation, à leur art traditionnel; et cela, depuis vingt siècles, malgré les changements de styles et de techniques.

Annoncée par les prophètes, célébrée par les évangélistes, adorée par les anges, Marie est le trait d'union entre les diverses religions. C'est que toutes vénèrent la pureté et la maternité, c'est que toutes reconnaissent le vieux mythe dont l'origine se perd dans la nuit des temps: un jour viendra où le Libérateur du monde naîtra d'une Vierge.

C'est dans les catacombes que l'on trouve les premières représentations de la Mère du Sauveur. La plus ancienne est au cimetière Sainte-Priscille, à Rome, et fut peinte à la détrempe au II<sup>ème</sup> siècle. Elle représente la Vierge tenant l'Enfant Jésus sur ses genoux et esquissant un geste d'allaitement. Au-dessus de sa tête brille l'étoile, à sa droite est représenté Isaïe, dans l'attitude qu'il dut avoir lorsqu'il fit sa prophétie. Aucune formule nouvelle encore dans cet art un peu figé, soumis aux modes artistiques qui, d'Alexandrie, se sont répandues dans tout l'Empire romain.

Au cimetière de Domitille (III<sup>ème</sup> siècle), l'Adoration des Mages pénètre à son tour dans l'iconographie chrétienne. Mais la Nativité est encore peu représentée. La scène, si touchante soit-elle, incline moins à la vénération et à l'admiration que celle où Jésus bénit les Mages prosternés à ses pieds. C'est bien le roi du monde, que ce petit enfant à qui les rois de la terre apportent leurs hommages. Après le concile d'Ephèse (431), où Marie fut proclamée « Mère de Dieu », un grand nombre d'églises commencent à être dédiées à la Vierge. A Sainte-Marie-Majeure, à Rome, elle occupe la première place auprès de

son fils. Le couple divin est né. De Rome à Constantinople et à l'admirable coupole de Torcello, où elle se dresse debout, drapée d'une longue robe d'un bleu azurait frangée d'or, la Vierge et

souriantes, accueillantes, pleines de tendresse, elles serrent contre elles un enfant rieur, leur tendent un oiseau, une fleur ou le bouton de leur sein avec des gestes gracieux et ce brin

de Rubens, les paysannes-fines de Georges de la Tour, voici enfin les Vierges précieuses et poudrées de Watteau et de Fragonard. Les Nativités et les Adorations se peignent d'une foule de figurants; l'humble charnière de Bethléem se transforme en une scène de théâtre où se répète un fin opéra.

Après Ingres et ses imitations de Raphaël, après l'effacement ou la fausse éloquence académique, voici Gauguin et sa Madone des îles, voir Rouault, la Vierge de Malaise à Venise, la Maternité de Picasso, l'ex-voto de Dufy... Voici aussi, à travers les pays missionnaires, ces étonnantes figures de Marie qui reflètent l'âme profonde d'artistes animés par la foi en leur art, et qui réussissent à éprouver et à transmettre à travers leurs oeuvres le sentiment religieux de la vie.

Le XIII<sup>ème</sup> siècle nous montrait Marie enveloppée de son divin mystère, le XIII<sup>ème</sup> fait d'elle l'idéal et la pure figure de la lumière, de la joie et de l'humaine tendresse. Pour Botticelli, la Mère de Dieu aura le même visage impersonnel que Vénus; pour Rembrandt, elle sera la mère de famille paisible entourant son enfant de mille attentions dans la pénombre quiétude d'une douce demeure. Deux siècles et demi plus tard, la Vierge marie de Gauguin « Itorana Maria », surgira de la monotone production académique, telle la résurgence d'un vieux songe oublié. Comme jadis les Vierges romaines étaient venues d'Orient, la figure de Marie et de son Fils nous revient après des siècles de conventions et d'artifices, de ces îles lointaines où Gauguin peignait simplement ceux qui l'entouraient. A l'aube du XX<sup>ème</sup> siècle, il nous donne l'une des plus étonnantes images de Marie, il retrouve, à travers sa foi naïve, l'émotion qui animait jadis les Vierges de Fra Angelico et de Fouquet, mélangées et graves, sourire aux lèvres, mais dans les yeux la triste prescience du calvaire.

Eternel visage marial, devant lequel, qu'il soit séduisant ou figé, gai ou mélancolique, et quel que soit le lieu où il fut créé, on peut répéter les paroles de Dante: « J'ai vu sourire une beauté qui était joie dans les yeux de tous les autres bienheureux ».



Raphaël: La Vierge de la Maison d'Orléans

son Enfant ne cessent d'affirmer la place qu'ils occupent dans la ferveur des hommes. Et tandis qu'à Mistra, dans le Péloponèse, dernier refuge de l'hellénisme byzantin, la Nativité se pare d'une fantaisie et d'un pittoresque inattendu en Orient, nos Madones se multiplient au sein des églises. Images primitives, statues grossières au visage figé, nimbées de mystère, « colonnes de terre couronnées de ciel », elles sourient bien sûr; et,

de coquetterie qui les rend si séduisantes, malgré une indéfinissable majesté.

Les Madones auvergnates exprimaient dans leur fruste apparence un réalisme naturel, qui ne sera peut-être pas dépassé par l'âge d'or gothique. Alors Marie, plus femme que reine, plus mère que sainte, est gracieuse; ce n'est plus l'idole hiératique ou la paysanne enterrée dans ses bandelettes, mais une jolie Parisienne

noises souriantes, les Florentines séduisantes, les châtelaines et les bourgeoises de Fouquet, les nobles dames aux amples atours de Claus Sluter, les mères épanouies et bien en chair

# L'Institut de sveltesse leur a fait perdre plus de deux mille tonnes

C'est une des nouveautés du demi-siècle: le ventre ne se porte plus, le ventre est indésirable. Autrefois signe de santé et de prospérité, le ventre est aujourd'hui honni et considéré comme « l'ennemi public numéro 1 » par une foule de gens et pas seulement par les jolies femmes soumise aux impératifs de la mode. Quarante millions de personnes, tenant actuellement, à tort ou à raison, qu'elles ont du poids à perdre.

La culture physique à la rescousse

Les professeurs de culture physique comptent, eux aussi, parmi les bénéficiaires de cette vague d'amaigrissement, aujourd'hui si ferme chez les Américains, mais leur mot d'ordre est très différent. « Mangez à votre faim; répondez, et ces calories qui vous chagrinent, brûlez-les en prenant de l'exercice! »

Ce qui fait la fortune des diététiciens, mais aussi — au premier essort d'une récente enquête de notre confrère américain *Newsweek* — celle des hommes d'affaires spéculant (avec bonheur) sur cette furieuse envie de maigrir qui tenaille tant de nos contemporains.

### Régime et produits spéciaux

L'Américain résolu à voir diminuer son tour de taille, constate *Newsweek*, est toujours prêt à essayer d'un régime amaigrissant. Rien ne le prouve mieux que le tirage considérable (plus d'un demi-million d'exemplaires) des livres de Gayelord Hauser ou de son neveu concurrent Elmer Wheeler. L'Américain (ou l'Américaine) ne demande qu'à obéir et c'est avec la meilleure volonté du monde qu'il surveillera son alimentation... jusqu'au jour où la discipline lui pesera.

C'est alors qu'il découvrira qu'il est bien sot de se nourrir de « carottes râpées, d'oeufs durs ou de pain dur », alors qu'il lui est possible de trouver, chez le premier épicer venu, des aliments spécialement étudiés pour les personnes qui veulent demeurer (ou devenir) sveltes et des drogues qui « tuent l'appétit ».

Et *Newsweek* de citer des chiffres significatifs. Au cours de la seule année 1955, la vente des « pilules qui coupent la faim » a représenté, pour la seule ville de Chicago, une dépense de deux millions et demi de dollars (plus d'un milliard de francs).

Sur l'ensemble du territoire des U.S.A., la vente des boissons hygiéniques sucrées à la saccharine est passée de 50.000 « caisters » en 1951 à plus de 15 millions en 1955. La consommation du sucre est en régression constante — elle a diminué de 4 p. 100 depuis 1949 — cependant qu'augmente celle d'un sucre spécial, le *Domito Sugar*, qui fait sa publicité en affirmant que « trois cuillerées à café de D. S. contiennent moins de calories qu'une demi-pamplemousse de taille ordinaire ». Le lait écrémé, dont nul ne voulait naguère, est aujourd'hui très recherché et l'on a dénombré une centaine de produits en conserve qui prétendent « lutter contre la graisse » et vont du beurre d'arachides au saumon (non salé) et aux confitures (où le sucaryl remplace le sucre).

Les brasseurs de Milwaukee eux-mêmes ont fait leur slogan: « Guerre aux calories! » Ils ont entrepris depuis quelques mois la fabrication d'une bière « légère en calories », dont ils affirment qu'elle ne fait pas grossir, ajoutant qu'elle est « faite par des gens qui partagent leur goût. »

« L'Amérique, l'enquête de *Newsweek* le prouve à l'évidence veut maigrir. Y réussit-elle? Pour le savoir, notre confrère américain a sollicité l'avis de quelques tailleurs et de quelques couturiers. Les premiers déclarent que l'Américain reste sensiblement le même, qu'il était hier, qu'il est aujourd'hui ce qu'il était hier, qu'il continue à épaissir à l'approche de la rentrée et que, vers le même temps, il abandonne le veston droit pour le veston croisé. Les seconds sont moins catégoriques: l'Américaine semble plus mince cette saison, mais c'est peut-être parce que la mode l'exige. Pour se prononcer en connaissance de cause, il faudra la voir en maillot de bain... et c'est justement quand elle est en maillot de bain qu'elle ne rend pas visite à son couturier.

*Newsweek*, prudent, se garde de donner à son enquête quelque conclusion que ce soit. Mais, fort sagement, il termine sur un excellent conseil, valable aussi bien de ce côté-ci de l'Atlantique que de l'autre, celui-ci: « Il se peut que vous ayez besoin de maigrir. Consultez votre médecin! Il est seul qualifié pour vous dire ce qu'il faut faire dans votre cas particulier. »

On ne saurait mieux dire. Un régime? Peut-être. Mais voyez quel que ce soit qui contienne du d'abord votre médecin!



La découverte des propriétés insecticides du D.D.T. est le mérite exclusif de

J. R. GEIGY S.A., BALE (SUISSE)  
Exigez les produits originaux  
DDT-GEIGY

- GESAROL: pour l'agriculture et la viticulture.
- GEIGY 33: contre les parasites de toutes les denrées entreposées.
- NEOCIDE: contre la vermine des hommes et des habitations.
- GEIGY 10: contre cafards, punaises, etc.
- NEOCIDE-SPRAY: contre mouches, moustiques, etc.
- NEOCIDOL: contre la vermine des animaux.
- TRIX: contre les MITES et les autres parasites de la laine, des peaux et des fourrures.

Agents exclusifs pour l'Egypte:  
Planta, Grandguillot & Co.  
R. C. Alex. No. 46669

## INTUITIONS ET TELEPATHIE

Pour des êtres exceptionnels, la connaissance du passé, du présent caché ou de l'avenir n'est pas impossible. Mais, d'une façon générale, leur précieuse faculté se révèle de façon fortuite. Tout se passe comme si, par une faveur soudaine, ces êtres étaient admis à lire un passage du Grand Livre où, selon l'adage musulman, tout est écrit.

Tel fut le cas, par exemple, du tremblement de terre de Messina. Une semaine avant la destruction de la ville, un conseiller à la Cour d'appel de Palerme, M. Domenico Florès est en train de villégiaturer à Banzo avec sa femme, sa fille et sa petite-fille âgée de huit ans. Un télégramme émanant du père de l'enfant vient obliger la fille du magistrat à écourter son séjour. Son mari la rappelle, elle et leur enfant, à Messine, lieu habituel de leur résidence.

Au moment des adieux, la petite-fille déclare avec insistance à sa grand-mère qu'elle ne la reverra plus. Nul n'attache d'importance à ce propos que l'on croit dicté par le chagrin de la séparation. Mais, une fois revenue à Messine, la petite-fille se met à plusieurs reprises à sa sinistre prédiction. Ceci, sans autre effet que d'attrister profondément ses parents. Le 27 décembre, au moment de se soulever, comme sa mère lui passe des petits chaussons de laine pour la nuit, l'enfant dit encore: « Maman, tu me vois des chaussettes de la mort? » Elle répète obstinément ces paroles jusqu'à ce que le « bonhomme » ait raison d'elle. Quelques heures plus tard, c'était la catastrophe. L'enfant mourut écrasée sous les débris de la maison. Sa mère fut miraculeusement épargnée. C'est elle qui raconta au savant docteur Galderone — qui le consigna dans un rapport — l'extraordinaire prémonition dont son enfant avait été l'objet.

La connaissance paranormale ne requiert cependant pas, pour se manifester, l'approche d'un événement exceptionnel. Elle s'exerce heureusement dans les cas les plus ordinaires. Un grand quotidien irlandais rend compte, par exemple, de la curieuse aventure advenue, cet été, à Miss Joan Kennedy, de Dublin. Cette jeune fille avait été invitée par son oncle et sa tante, M. et Mme Ronald Kennedy, à venir leur rendre visite dans leur résidence proche de la Kirkland, dans l'Ontario. C'était la première fois que Miss Joan quittait l'Irlande. Elle ne connaissait en personne aucun

de l'endroit où elle se rendait. Cependant, à la dernière étape du voyage, alors qu'elle se trouvait sur la route, au côté de son oncle qui était venu la chercher en auto, elle s'écria soudain: « Au prochain tournant, nous allons apercevoir le lac. » Stupéfait, M. Ronald Kennedy lui rétorqua: « Comment le sais-tu? — Je ne le sais pas, dit la jeune fille, c'est une intuition. »

La même « intuition » se renouvela lorsqu'ils furent en rue du village. Elle cita le nom des rues, l'emplacement de la maison de son oncle et, désignant du doigt une tour, à l'extrémité de l'agglomération, elle dit: « Ça, c'est le bureau de poste... »

Passant ensuite devant un bâtiment vide et désaffecté depuis plusieurs années, elle observa encore: « Et voici l'ancien siège de la Compagnie des Mines d'or du lac Kirkland. »

Muet d'étonnement, l'oncle ne put que hocher la tête. La jeune fille décrivait le village, comme si elle l'avait habité à une époque précédant sa naissance, c'est-à-dire quelque vingt-cinq ans auparavant. Or, ni sa mère, ni aucun de ses parents de Dublin n'avaient été capable de lui fournir ces indications même si elle les en avait priés, se sentant perdue de

l'Ontario étant parfaitement inconnu de tous ses proches. Par quels mystérieux processus, Miss Joan Kennedy a-t-elle donc été informée? De son aveu, les détails ont afflué spontanément à sa mémoire, sur la route conduisant au village. C'est tout ce qu'elle peut dire. A noter que la jeune fille n'avait jamais nubié, dans le passé, un bon de voyage quelconque.

Le cadavre

Même observation pour Mme Hilda Justus, de Salt River, en Afrique du Sud. Invitée par des amis résident à 700 km. de là, dans la baie Mossel, Mme Justus déclare, en s'immobilisant sur le seuil de l'habitation de ses hôtes: « J'ai déjà vu cette maison-là. Elle était, en effet, toutes les pièces, leurs particularités, leurs meubles et jusqu'aux gravures qui en ornaient les murs. La surprise des amis est inexprimable. Elle atteint toutefois son comble, lorsque la « voyageuse » — qui s'ignorait ce don — révèle tout à coup: « Attention! Une jeune fille a été tuée chez vous. Son cadavre est encore enfoui dans la cave. »

L'affirmation produisit une sorte de scandale. Néanmoins, devant l'insistance de la dame, la police est prévenue. Tout d'abord, les inspecteurs haussent les épaules. Aucune disparition de jeune fille n'a jamais été signalée et la maison, avant d'être occupée par les amis de Mme Justus, avait eu pour locataire, un personnage au-dessus de tout soupçon, le président du tribunal de la ville, décédé quatre ans auparavant. Tenace, la voyageuse demanda — et obtint — que la cave soit tout de même explorée. Et, à un mètre du sol, le pie des policiers met à jour un squelette appartenant à une jeune fille de vingt ans environ. Le médecin légiste précise, encore, que l'état des ossements indique un séjour de cinquante ans environ dans la terre.

Comment Mme Justus — qui n'était pas née il y a un demi-siècle — a-t-elle été mise au courant de cette macabre présence? Elle est incapable de l'expliquer. Une sensation étrange, qu'elle n'avait jamais éprouvée l'a saisie brusquement lorsqu'elle a été pour franchir le seuil de la maison de ses amis. — Il fallait que je parle, a-t-elle dit. Que je dise ce qui s'imposait à mon esprit à ce moment

Entreprise d'Assurances privée régie en Egypte par la Loi No. 156 de 1950  
Enregistrée sous No. 17, Arrêté Ministériel No. 84 de 1952, daté Le Caire, 10.9.52

## Winterthur ACCIDENTS

Société Suisse d'Assurance contre les Accidents à Winterthur

- Assurance Individuelle contre les accidents
- Assurance voyages et aviation
- Assurance ouvrière
- Assurance responsabilité civile
- Assurance contre le vol
- ASSURANCE AUTOMOBILE

Agents Généraux pour l'Egypte.  
REINHART & Co.

Alexandrie: 16, rue Sesostris, Tél. 30186, R.C. 483  
Agence au Caire: 41, rue Chérif Pacha, Tél. 44644, R.C. 10332

## LIVRETS DE COMPTE A VUE ET A TERMES

- Service rapide
- Entièrement mécanisé
- Guichet spécial

Placez vos  
**ECONOMIES**  
auprès de la  
**BANQUE BELGE ET INTERNATIONALE EN EGYPTE**

LE CAIRE 45, RUE KASR EL NIL ALEXANDRIE 10, RUE TALAAT HARB  
HÉLIOPOLIS, 21, BOULEVARD ABBAS  
R. C. C. 39 R. C. A. 692

Ce Numéro Spécial sort des presses de l'  
**Imprimerie PROCACCIA**  
Téléphone 28628